Titre : **22e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS** **Historique** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Editeur **Barma (Nice)** **Sans date**	Transcripteur : **MF. Robelin** Date : **2017**

Ancestramil

TOUJOURS A L'HONNEUR,

SOUVENT A LA GLOIRE.

==========

HISTORIQUE SUCCINCT

DU

22e BATAILLON

DE

CHASSEURS ALPINS

Le 22e Bataillon de Chasseurs est créé une première fois, à Grenoble, le 28 septembre 1855, et placé sous le commandement du Chef de Bataillon **COURREICH**. L'année suivante, un décret le licencie.

Il est reformé par décret du Gouvernement de la Défense nationale, en date du 20 novembre 1870, et affecté à l'Armée de Paris ; il prend part aux combats des 20 et 21 décembre, entre la Maison-Blanche et Ville-Evrard.

Le 5 novembre 1871 il est fusionné avec le 22e Bataillon de marche, de création récente.

Du 12 mai au 24 juillet 1885, il fait partie de la Division de réserve du Tonkin.

En 1888, le 22e Bataillon est désigné pour entrer dans la constitution d'un Groupe alpin. Il est affecté au Groupe de la Tarentaise, et tient garnison à Albertville, avec poste d'hiver aux Chapieux.

C'est là qu'il se trouvait encore, en 1914, au moment de la déclaration de guerre.

_____

Chefs de Corps du 22e Bataillon de Chasseurs

depuis sa formation

Commandant **COURREICH** 1855-1856
Commandant **O'NEILL** 1870-1871 (22e Bataillon)
Commandant **GATHE-CISARD** 1870-1871 (22e Bataillon de marche)
Commandant **CIZERAC** 1871-1872
Commandant **HUCQUET** 1872-1879
Commandant **DUPUY-MONTBRUN** 1879-1883
Commandant **MOREAU** 1883-1887
Commandant **JOLLY** 1887-1895
Commandant **MUGNIER** 1895-1900

Ancestramil

Commandant **GRAZIANI** 1900-1903
Commandant **FRICH** 1903-1907
Commandant **CHAPÈS** 1907-1912
Commandant **DE PARISOT DE DURAND DE LA BOISSE** 1912-1914
Commandant **PÉTETIN** 1914
Commandant **RICHARD** 1914-1915
Commandant **QUINAT** 1915-1916
Commandant **LAFONT** 1916
Commandant **QUINAT** 1916
Commandant **LAFONT** 1916-1917
Commandant **OLIVARI** 1917-1918
Commandant **DE SOYER** 1918-1921

La Grande Guerre 1914-1918

1914

La Mobilisation - Le Départ. Le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins, formant, avec la 4e Batterie du 1er Régiment d'Artillerie de montagne, le 2e Groupe Alpin, sous les ordres du Commandant **DE PARISOT DE DURAND DE LA BOISSE**, se trouve, à la mobilisation, aux Chapieux, poste d'hiver situé à 1.850 m. d'altitude, sur la frontière Franco-Italienne.

Le 2 août 1914, l'ordre de mobilisation parvient au Bataillon.

L'enthousiasme est grand. Le Commandant, devant les compagnies rassemblées, s'exprime en ces termes : « Officiers, sous-officiers, caporaux, clairons et chasseurs du 22e ! Je suis heureux et fier, après vous avoir instruits pendant 18 mois, de partir à votre tête, au combat. Je sais que je peux compter sur vous, comme vous pouvez compter sur moi. »

Les accents de la Sidi-Brahim retentissent, célébrant la gloire des chasseurs d'autrefois, affirmant, en même temps, l'inébranlable foi dans l'avenir de ceux d'aujourd'hui.

Mais déjà, là-bas, sur la frontière du Nord et de l'Est, la lutte est commencée, et nous demeurons ici, l'arme au pied, en face de l'Italie. Allons-nous rester longtemps dans l'inaction ?

Non, car peu de jours après, notre voisine fait connaître officiellement sa neutralité, et le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins quitte les Chapieux le 8 août 1914 pour s'embarquer, le 9, à Bourg-Saint-Maurice.

ALSACE. Août 1914.

Le 11 août, après deux jours d'un voyage triomphal à travers la France, le Bataillon débarque à Bussang, et atteint la frontière alsacienne. Par le Rossberg, il arrive à Thann, puis cantonne à Bitschwiller, Ufholz, et continue sa marche vers Colmar. Les Bataillons de Chasseurs réunis en Alsace ont pour mission de maintenir l'ennemi de ce côté, de manière à couvrir le groupe principal de nos forces qui va, dans le Nord, entreprendre la lutte gigantesque contre le gros de l'Armée allemande ; c'est le Lieutenant-Colonel **GRATIER** qui commande le groupe de Bataillons de Chasseurs dont fait partie le 22e.

Celui-ci reste en couverture dans la région, mais n'est pas engagé, et n'a pas à subir d'attaque sérieuse.

Le 26 août, il quitte l'Alsace pour s'opposer, dans les Vosges, à la marche victorieuse de l'ennemi qui, maître du col de Ste-Marie-aux-Mines, marche sur St-Dié.

VOSGES. Août 1914 - Juin 1915.

Tête de Béhouille. Le 27 août, les avant-postes ennemis sont à Mandray. Après un combat meurtrier, qui nous coûte plus de 100 blessés, dont le capitaine **ARRONDEAU**, les lieutenants **DEMVALER, MESNY** et **BRUNEAU**, le village est reconquis.

Le 29, la lutte reprend, très dure, entre le col de Mandray et le mamelon dit « Tête de Béhouille « Toutes les Compagnies du Bataillon sont engagées. Le soir venu, l'ordre est donné de se replier sur Fraize : l'ennemi est supérieur en nombre. Le 30, la canonnade et la fusillade recommencent ; cette fois, nous prenons l'offensive. La 41e D. I. se porte en avant. Le groupe des 13e et 22e B. C. A. rattaché, depuis peu, à cette Division, appuie l'attaque, et a comme objectif la Tête de Béhouille. Le Bataillon enlève le village de Fouchifol, mais un Bataillon d'un Régiment d'infanterie, à l'aile droite, est obligé de se replier, et l'ennemi s'engage dans la trouée de la route de la Croix-aux-Mines au Col de Mandray.

Le 1er septembre, le 22e B. C. A., seul, en pointe, complètement entouré par des forces infiniment supérieures, doit à son tour se replier sur ses positions du 27 août. Retraite particulièrement pénible où nous laissons sur le terrain plus de 100 tués et 300 blessés. Le 2, après une lutte héroïque au Col de Mandray, le Bataillon reçoit, à midi, l'ordre de venir se mettre en réserve à Fraize.

Le 3, le Bataillon, avec un effectif réduit de moitié, repart à l'attaque de la Tête de Béhouille, avec la même ardeur, entraîné par son chef, le Commandant **DE LA BOISSE**, qui tombe glorieusement, criblé de balles, en arrivant à la tranchée ennemie.

La crête est atteinte, mais déjà l'ennemi s'est ressaisi, et multiplie ses attaques. Sept fois, dans la matinée, il renouvelle l'assaut, sept fois il est repoussé, décimé par notre feu.

A midi, toute attaque de sa part cesse.

Les chasseurs sont 400 à peine. Vers une heure, sur 1'ordre formel de battre en retraite, les glorieux débris du 22e refont, la mort dans l'âme, la route parcourue à la charge dans la matinée. Nous avions à déplorer dans cette affaire, la mort du Capitaine **ROMAN**, des Lieutenants **SAJOT, LEMOINE** et **REGARD**, et d'un nombre élevé de sous-officiers, caporaux et chasseurs.

Le Bataillon se reforme au Col de Mandray, et descend sur Fraize, où il passe deux jours à se réorganiser.

Il y reçoit un renfort de 300 réservistes, ce qui porte son effectif à 700 hommes, la moitié de l'effectif normal.

Pour sa belle conduite à la Tête de Béhouille, le Bataillon est cité à l'ordre de l'Armée.

Trou-le-Loup. Le 6 septembre, en soutien au-dessus de Plainfaing, au lieudit Trou-le-Loup, le Bataillon reçoit la mission de défendre la route du Col du Bonhomme, contre une menace de débordement de notre front par la droite, mais il n'est pas engagé. Il assiste au repli allemand, du 7 au 13, et, le 14 septembre, par le Chipal, il se porte à la Croix-aux-Mines. C'est là que le 22e B. A. C. vient s'immobiliser devant la position sur laquelle l'ennemi s'est replié.

Corcieux. En réserve générale du groupement des Vosges, le Bataillon, sous les ordres du Commandant **PÉTETIN**, est porté à Corcieux, où il reçoit un nouveau renfort de réservistes.

Secteur de Wissenbach. Le 1er novembre, après un repos d'un mois à Corcieux, le Bataillon, mis à la disposition de la 66e D. I., monte en ligne dans le secteur de Wissenbach, du Col de Sainte-Marie-aux-Mines à la côte 607. Il va y commencer la guerre de tranchées. La relève s'effectue dans la nuit. Quatre compagnies occupent les premières lignes : deux sont en réserve, l'une à Gemaingoutte, l'autre à Croix-le-Prêtre.

Le secteur est relativement calme ; nos patrouilles vont faire quelques incursions jusqu'à la côté 804. Le 11 novembre, les compagnies vont mettre le feu au village du Mont, distant de plus de 800 mètres de nos lignes. A quelque temps de là, le Lieutenant **VIGNAT**, à la tête d'une patrouille, se trouve nez-à-nez avec un groupe d'Allemands ; il saute sur le premier qu'il aperçoit, une lutte s'engage, mais ils sont l'un et l'autre dans l'impossibilité de se servir de leurs armes, ils tombent et roulent tous les deux jusqu'au bas d'un talus où leur chute les sépare.

Le 25 novembre, le Commandant **PÉTETIN** est remplacé par le Commandant **RICHARD**.

On s'organise de part et d'autre, les tranchées se creusent, les fils de fer apparaissent plus serrés, la densité d'artillerie augmente.

Le 18 février 1915, à 9 h. 30, un bombardement de gros calibre, très violent en même temps que très régulier et très méthodique, s'abat sur le front du Bataillon. C'est, sans aucun doute, la préparation d'une attaque. Les deux compagnies de réserve, alertées, viennent renforcer le front de Wissenbach et celui de la Croix-le-Prêtre. A la côte 607, une explosion de mine est à craindre, car depuis quelques jours l'ennemi se livre là à un mystérieux travail souterrain.

Elle se produit, en effet, et l'attaque allemande se déclenche au même instant. Mais elle vient se briser contre nos fils de fer. Deux autres tentatives, faites dans la matinée du lendemain, restent infructueuses ; notre ligne demeure inviolée. On peut compter, le lendemain, sur le terrain, 173 cadavres allemands. Nos pertes sont de 17 tués, 88 blessés.

Aucune affaire importante jusqu'à la relève du Bataillon, dans la nuit du 11 au 12 juin, par le 62e B. C. A.

ALSACE. Juin 1915 - Juillet 1916.

En juin 1915, on retrouve le 22e Bataillon en Alsace. Lancé le premier à l'attaque des villages d'Althenof et de Metzeral, il les enlève brillamment les 19 et 20 Juin. Il pousse audacieusement jusqu'aux hauteurs du Kiosque et à la cote 664, sur lesquelles il s'installe, et qu'il conserve malgré les furieuses contre-attaques ennemies. A la suite de ces brillantes affaires, le 22e Bataillon reçoit sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée.

Après dix jours de repos, passés à Clefcy, près de Fraize (Vosges), le Bataillon prend part à l'assaut du Barrenkopf.

Barrenkopf. Le 20 juillet, à 14 heures, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins, au coup de sifflet du Commandant **RICHARD**, s'élance, d'un bond, sur un véritable glacis, long de 200 mètres, qui monte au Barrenkopf. La position est formidablement défendue. Les chasseurs tombent de tous côtés, fauchés impitoyablement par un feu de barrage et de mitrailleuses des plus intenses. Le Commandant, 6 officiers, 186 chasseurs sont tués ; il y a environ 400 blessés, dont 9 officiers.

Lac Noir. Les baraquements du Lac Noir reçoivent les débris du Bataillon, où, malgré le confort très relatif du camp et la proximité des lignes, c'est bien pour les chasseurs un repos moral.

Linge-Schratzmaennelle. Le 29 Juillet, le Commandant **QUINAT**, venant du 22e Régiment d'Infanterie, prend le commandement du Bataillon, qu'un détachement de 500 Officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs vient renforcer.

Dans la nuit du 4 au 5 août 1915, le Bataillon reprend le sentier de Wetzstein, pour aller occuper, en 2e ligne, la crête Rocheuse, le Combekopf, et les « 3 Pitons ». Après quelques jours passés en réserve, le Bataillon relève, les 13 et 14 août, le 15e Bataillon de Chasseurs à Pied, au Linge-Schratzmaennelle, crête célèbre qui fait suite, au Nord, au Barrenkopf.

Pendant plusieurs jours, le Bataillon est soumis à des bombardements d'une extrême violence, et reçoit, pour la première fois, des gaz lacrimogènes.

Le 22 août, après une journée où le bombardement reprend avec une formidable intensité, malgré un barrage d'une grande violence, les Compagnies s'élancent vers les lignes allemandes, et arrivent à la crête à l'heure même où l'assaut devait commencer. L'ennemi, surpris, ne peut réagir que par son artillerie. Mais le 31, il lance, à la tombée de la nuit, une contre-attaque qui est menée avec la dernière énergie. Un groupe d'Allemands, qui a pu prendre pied dans un élément de tranchée, est rejeté. Le Commandant **QUINAT** est violemment contusionné par l'explosion d'un obus de gros calibre, mais n'abandonne pas le commandement de son Bataillon, en dépit de la souffrance qu'on lit sur son visage. Le Sous-Lieutenant **MARTY**, voyant ses hommes se coucher sous la violence des feux adverses, se dresse face à l'ennemi et tire quelques cartouches pour exciter, par son exemple, le courage de ses chasseurs. Malgré les contre-attaques des meilleures troupes allemandes, malgré un bombardement sans égal, malgré les jets de liquides enflammés, malgré les pertes qui s'élèvent à 76 tués et 240 blessés, le 22e maintient ses positions, et ne se laisse nulle part entamer. Il est relevé peu de temps après, et reçoit sa 3e citation à l'Ordre de l'Armée. Le Commandant **QUINAT** est fait Officier de la Légion d'honneur.

Gérardmer. Du 4 au 15 septembre 1915, le Bataillon se reforme à Gérardmer ; quelle joie de revoir des civils, d'apercevoir des maisons intactes, des cultures à perte de vue, des hôtels luxueux, et les casernes hospitalières du 152e Régiment d'Infanterie. C'est la paix Retrouvée ! un lit, une table mise, des lumières. Quelle agréable sensation quand on sort de la fournaise ! Le 10, le Général **DE POUYDRAGUIN**, Commandant la Division d'Infanterie, passe en revue le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins et lui remet sa 3e palme.

Lac Noir et Haeslen. Le 15 septembre, le Bataillon vient bivouaquer au Lac Noir et au camp d'Haeslen. P. C. du Bataillon au Lac Noir, puis, à partir du 4 octobre, à Bichstein.

Reichakerkopf. Le 5 novembre au soir, le Bataillon monte en ligne au Reichakerkopf, pour remplacer le 6" Bataillon de Chasseurs Alpins qui part pour Corfou.

Jusqu'au 30 novembre, jour de sa relève par le 115e Bataillon, il parfait l'organisation de la position.

Hilsenfirts. Le 6 Décembre, après un repos de 5 jours à Gérardmer, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins est enlevé en autos-camions, et arrive dans la soirée à Odern, petit village d'Alsace. Le Bataillon passe à la 66e Division d'Infanterie, sous les ordres du Général **SERRET**. Le lendemain, après 12 heures de marche en montagne, dans la neige, il relève, à l'Hilsenfirts, le 152e Régiment d'Infanterie qui va aller attaquer du côté de l'Hartmansweillerkopf. Après deux mois passés dans ce secteur, pendant lesquels les chasseurs eurent à supporter de nombreux bombardements, le Bataillon est relevé dans la nuit du 12 au 13 février 1916, par le 7e Bataillon de Chasseurs Alpins.

Anould. - Le 16, il arrive à Anould après une marche de 3 jours rendue très pénible par les tourmentes de neige et le verglas.

Le séjour à Anould est relativement agréable. Malgré la rigueur de la température, le séjour en cantonnement est vivement apprécié. Reversé de la 47e Division d'Infanterie a la 46e où il devait rester jusqu'à la fin de la campagne, le Bataillon est passé en revue par son Chef, le Général **GRATIER**.

Linge-Schvatzmaennelle. Le 12 mars, le Bataillon va réoccuper le secteur de Schvatzmaennelle-Linge Kopf. Il y reste jusqu'au 21 avril. Pertes pendant cette période, dues aux bombardements par l'artillerie et par les minenwerfer : 25 tués, 30 blessés.

Le Violu. - Après un repos de 20 jours à Fraize, le Bataillon reprend, le 10 mai, le chemin de la Croix-aux-Mines, pour relever, dans le secteur du Violu, le 13e Bataillon de Chasseurs Alpins.

Ce secteur, particulièrement délicat, présente les caractères suivants : proximité des lignes allemandes, fréquents combats à la grenade, grande activité de l'artillerie et des engins de tranchée. Le 17 mai, le Commandant **QUINAT** est blessé grièvement au cours d'une reconnaissance. Dès le 24, il est remplacé dans son commandement par le Chef d'Escadron **LAFONT**.

Un coup de main avec émission de gaz, que le Bataillon devait effectuer le 1er Juin, n'est pas exécuté par suite d'un brusque changement des conditions atmosphériques. Mais l'éveil est donné chez l'ennemi. L'activité de son artillerie augmente ; le 10 juin, le bombardement prend le caractère d'une préparation d'attaque. A 18 heures 15, elle se déclenche sous forme de reconnaissance. Un tir d'encagement isole complètement la 5e Compagnie. Un stoss-trupp d'une cinquantaine d'hommes se précipite dans notre tranchée. Immédiatement, un combat meurtrier s'engage. L'héroïque résistance de la compagnie attaquée brise l'élan de l'adversaire, et presque aussitôt les contre-attaques des compagnies voisines le rejettent dans ses lignes. Le Lieutenant **POURCIN**, entouré par un groupe d'Allemands qui le somme de se rendre, leur répond à coups de revolver, en tue deux, et s'élance avec ses hommes, que son bel exemple entraîné. Le lendemain, au petit jour, la 1re ligne est reconstituée, et toutes les communications sont rétablies.

La Béchine - Le Col du Bonhomme. Appuyant à droite, le Bataillon vient tenir, le 20, le secteur de la Béchine, face au village du Bonhomme. Un coup de main sur le Calvaire de Diedolshausen est organisé dans les premiers jours de juillet. Le terrain particulièrement découvert, l'éloignement des postes et des lignes allemandes, le caractère particulier de l'opération, dont le but est de faire des prisonniers, demandent une préparation très minutieuse.

Le 6 juillet, dans le courant de l'après-midi, notre artillerie se livre à quelques réglages qu'il est difficile de masquer. Le 7, la préparation commence à 2 heures 20 ; à 2 heures 30, la 2e Compagnie, chargée de l'opération, franchit les fils de fer et glisse dans les prés qui descendent vers le Bonhomme. Des mitrailleuses insoupçonnées se dévoilent brusquement et crépitent du Col des Bagenelles à la Tête de Faux. Les batteries ennemies de la Poutroye tirent à leur tour. La compagnie parvient à franchir les fils de fer ennemis que notre artillerie n'a pu détruire, et arrive à la tranchée allemande ; elle la trouve inoccupée ; l'ennemi s'est replié.

Lepanges. Après sa relève, le Bataillon va cantonner à Lepanges. Le 14 juillet, au cours d'une revue, la fourragère est attachée au fanion du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins, par le Général **GRATIER**, sur le terrain de manœuvres de Bruyères. Le Commandant **LAFONT** et le Capitaine **SIMON** reçoivent la Légion d'honneur.

Camp de Safay. - Le 16, le Bataillon s'embarque à Laveline, devant Bruyères, et est transporté à proximité du Camp de Safay, où il doit prendre part à des manœuvres.

SOMME. Août-Novembre 1916.

Bougainville - Bouzencourt. Moins de 15 jours après, le Bataillon est brusquement alerté et s'embarque à Einvaux. Le 31 juillet, il arrive à Saleux, Ouest de Bougainville (Somme). La Division dont il fait partie est placée en réserve du G. A. N., qui, en liaison avec les Anglais, va prendre part à une offensive dont le but est de dégager Verdun.

Le 13 août, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins est transporté en autos-camions à Bouzencourt, à 10 kilomètres en arrière du front de combat. Il y reste jusqu'au 20, avant d'entrer dans la bataille.

Maurepas - Le Chemin Creux. Après quelques alertes, le Bataillon est à nouveau enlevé en camions, et débarque, à la nuit tombante, à Bray-sur-Somme. Dépassant Frise, Brofon, Maricourt, il s'engage dans les boyaux, et, par les Poincons, les Grenadiers et les Talus, il débouche dans le ravin tristement célèbre de la Pestilence. Il relève le 14e Bataillon de Chasseurs. A 2 heures du matin, tout le monde est à peu près en place. Le Bataillon doit attaquer, mais tout est à créer. Les parallèles de départ sont inexistantes, les boyaux ne peuvent protéger que des hommes couchés ; par endroits, même, ils sont comblés. Les journées du 20 au 23 se passent à organiser le terrain d'attaque. La préparation d'artillerie dure depuis 2 jours. L'ennemi riposte énergiquement ; ses obus interdisent toute communication avec l'arrière

; ses mitrailleuses balaient le plateau de Maurepas. La Brigade doit attaquer, le 23, les tranchées allemandes, entre le Petit-Bois et le bois de Riez. Le Bataillon a pour mission d'enlever le Chemin Creux, et de l'occuper sur une longueur correspondant à son front. Dans la matinée du 23, une reconnaissance rend compte que les effets du bombardement sont insuffisants, et que l'occupation du Chemin Creux est renforcée. L'attaque est reportée au lendemain. Elle est précédée d'une violente préparation d'artillerie. Le 24 août, à 15 heures, le Bataillon prend ses emplacements dans les parallèles de départ. A 17 heures 38, heure d'attaque de la 1re Brigade, à la droite du Bataillon, les mitrailleuses allemandes entrent en action ; à 17 heures 45, la première vague du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins débouche sous une pluie de balles. La 1re Compagnie subit immédiatement des pertes sérieuses, et s'arrête à 250 mètres de son point de départ. Les 2e et 3e Compagnies la dépassent à sa gauche, mais s'arrêtent également bientôt. Le Lieutenant **CORTEYN**, avec une pièce de sa S. M. détruit une mitrailleuse allemande particulièrement gênante, et la dernière vague, aux ordres du Lieutenant **CHARDONNET** et du Capitaine **VIGNAT**, profitant de ce court répit, s'infiltre jusqu'au Chemin Creux, saute dedans, détruit les mitrailleuses qui s'y trouvent, et procède au nettoyage des abris. Les pertes subies attestent la vaillance du Bataillon. Les Capitaines **DOR** et **GUERRY**, les Lieutenants **MAINE** et **GILIBERT** sont tués ; le Commandant **LAFONT**, le Capitaine **VIGNAT**, les Lieutenants **CORTEYN, TABARD, SAJOUX, GOSSET, GRAINVILLE, BARADEZ, LALOUP, PUJOL, DERNIER**, blessés. En quelques minutes, le Bataillon compte 37 tués et près de 200 blessés.

Le lendemain et le surlendemain, le Bataillon étend, par des coups de main, sa possession du Chemin Creux en le débordant par l'Est. L'ennemi réagit, mais ses essais de contre-attaque restent infructueux.

Le 27 août, notre préparation reprend à 13 heures. En partant de notre première ligne, qui lui sert de base de départ, le 22e Bataillon doit atteindre le boyau des Ecervelés. La 5e Compagnie, sous les ordres du Capitaine **PONSARD**, peut arriver jusqu'à son objectif, mais elle est en flèche, sans liaison à droite et à gauche. Tout le reste du Bataillon est arrêté, à quelques mètres de notre première ligne, par le feu roulant des mitrailleuses, et subit des pertes. Le groupe d'éclaireurs de la 5e Brigade de Chasseurs, qui prend part à l'action du Bataillon, est presque complètement anéanti. Le Sous-Lieutenant **TRANIE** est tué au moment où il se porte en avant,

sous une grêle de balles, pour ramener le corps de son Chef de Groupe, le Lieutenant **BENDER**. L'ennemi, qui concentre le feu de ses canons sur le Chemin Creux, nous cause des pertes élevées. Toute communication avec l'arrière est impossible. Les hommes tombent épuisés de fatigue et mourant de soif. Le 30 août, enfin, le Bataillon est relevé, et descend en 2e ligne, au moulin de Fargny en réserve de Division.

Il y est alerté le 3 septembre, pour suivre, jusqu'à la hauteur du Chemin Creux, la progression des unités de 1re ligne. Le 5 septembre, le Commandant **QUINAT**, à peine guéri, vient reprendre le commandement du Bataillon.

Toujours en réserve, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins fournit, toutes les nuits, des corvées et des travailleurs pour les unités de première ligne.

Le 20 septembre, il quitte le champ de bataille, s'embarque à Maricourt, arrive à Bougainville, et en repart le 25 pour aller se reformer à Beaufresme, près d'Aumale (Seine-Inférieure).

Tranchée de Reuss - **Bois de St-Pierre-Wast**. - Le 24 octobre, le Bataillon reçoit, du Général **DEBENEY**, la mission difficile de s'emparer de la lisière Ouest du Bois de St-Pierre-Wast, devant laquelle toutes les tentatives précédentes ont échoué.

Le 31 octobre 1916, il bivouaqua dans le ravin de Maurepas, monte en ligne à la nuit, afin d'attaquer le lendemain la tranchée de Reuss. Les 1re et 3e Compagnies sont dans les parallèles de départ ; les 2e et 4e, en deuxième ligne, la 5e et les deux C. M. un peu en arrière, dans la tranchée de Berlin et les boyaux d'accès.

Pendant toute la préparation d'artillerie, la pluie tombe sans répit. Le terrain d'attaque se présente comme une vaste mer de boue. Le 1er Novembre, à 14 heures, malgré l'état lamentable du sol, le Bataillon part à l'attaque, entraîné par le Commandant **QUINAT**, enlève sur tout le front assigné, les organisations de la lisière Ouest, et pousse à 500 mètres au-delà de ses objectifs.

Contre-attaqué le 3 novembre au matin, par 2 Bataillons et un détachement de flammerwerfer de la garde, le 22e ne cède pas un pouce de terrain. Pendant 10 jours, sous la pluie, dans l'eau et dans la boue, sans abris, souvent sans vivres, soumis à un bombardement incessant, subissant des pertes élevées (142 tués et 290 blessés), le Bataillon, dont le moral n'a pas faibli, se bat et résiste sur la position conquise.

Les actes de courage, au cours de cette période, ne se comptent plus ; c'est le Capitaine **CORTEYN**, qui, arrivé le premier avec son unité à la tranchée de Reuss, résiste pendant deux jours aux furieuses contre-attaques ennemies, les repousse, puis tombe blessé à mort d'une balle au front; ce sont le Capitaine **BRIVES** et le Lieutenant **NORMAND**, de la C. M., qui abattent à coups de revolver les Allemands qui s'opposent à la progression de leurs pièces, et sont tués à leur tour; c'est le chasseur **DAVID**, de la 1re Compagnie, qui se jette résolument sur un groupe de grenadiers ennemis, en se servant, comme projectiles, des grenades qui tombent autour de lui; c'est l'agent de liaison **DESBORNE**, légendaire par sa bravoure, qui parcourt en plein jour, plus de 20 fois, un emplacement balayé par le feu des mitrailleuses ennemies ; c'est le caporal-grenadier **BEYNE**, qui détruit une section de pionniers de la garde prussienne, armée de lance-flammes, et qui refuse, pendant 8 jours de quitter un trou d'obus en avant des lignes.

Le Bataillon est relevé par les troupes d'Afrique et transporté, le 13 novembre, dans la région Sud d'Amiens ; quelques jours plus tard, le Général **DEBENEY** écrivait au Commandant du Bataillon qu'il considérait la prise de la tranchée de Reuss et le maintien de cette conquête, comme un des plus beaux faits d'armes accomplis dans la Somme.

Voilà certes, venant d'un tel Chef, un bel hommage rendu à la vaillance des chasseurs.

ALSACE. Novembre 1916 - Mars 1917.

Cornimont. Pour achever de se reconstituer, (son effectif ayant été entièrement renouvelé au cours des opérations de la Somme), le Bataillon est ramené en Alsace et cantonné à Cornimont.

Le Commandant **QUINAT** est promu Lieutenant-Colonel ; le Commandant **LAFONT** reprend le commandement du 22e. A la dissolution de la 5e Brigade, le 22e Bataillon est rattaché aux 62e et 53e Bataillons de Chasseurs Alpins, pour former le 2e groupe de chasseurs, sous les ordres du Colonel **DE REYNÈS**. Au cours de cette réorganisation, le Bataillon est constitué à 5 Compagnies, dont une C. M. à 6 sections.

Le 6 décembre, le Drapeau des chasseurs est présenté au Bataillon rassemblé. Quatre jours après, ce dernier monte en ligne à l'Hartmansweillerkopf.

Hartmansweillerkopf. Du 11 décembre 1916 au 25 janvier 1917, le 22e tient le sommet fameux sur lequel, par une température exceptionnellement rigoureuse, il est en butte à des bombardements incessants et au tir des gros minenwerfer allemands. Il est relevé pour se préparer à la grande offensive du printemps 1917, dans laquelle les troupes alpines sont destinées à jouer un rôle spécial. Du 4 février au 26 mars, il s'entraîne dans les environs de la frontière suisse, au camp de Valdahon.

CHAMPAGNE. Avril-Juillet 1917.

Muscourt. Au début d'avril, après un voyage en chemin de fer de 2 jours, d'Avoudray à Epernay, et de nombreuses étapes par Mareuil-en-Brie, Lagerie, Breuil-sur-Vesle, le Bataillon est affecté, avec la 46e Division d'Infanterie, à la 10e Armée, chargée de l'exploitation du succès de la grande offensive qui va s'engager. Le 16, rompu de fatigue, après 48 heures de marche dans la boue, sous une pluie pénétrante, et deux nuits sous la tente, il atteint les hauteurs de Muscourt, en formation d'approche ; l'attaque est commencée, mais la résistance de l'ennemi ne permet pas l'enlèvement complet de la première position allemande, et les troupes en réserve ne sont pas engagées.

L'offensive continue néanmoins, mais elle n'est plus qu'à objectifs limités. Le Bataillon va y prendre part.

Bermericourt-Loivre - Fort de Brimont. Le 25 avril, par Ville-en-Tardenois et Chenais, le 22e vient occuper, entre Loivre et Bermericourt, les premières positions allemandes conquises qu'il améliore.

A Dès le 27, en vue de l'attaque projetée du Fort lui-même, le Bataillon se rend à Trigny, et de là, à Courcelles-les-Reims, par le Bois de Maco. Dans la nuit du 2 mai, il monte en ligne, face à la batterie de Loivre, ouvrage avancé du fort. Les reconnaissances préparatoires d'attaque se multiplient ; mais l'attaque est remise, et le Bataillon est relevé, le 14 mai, pour retourner au cantonnement de Courcelles. Le 19 mai, il se rend à Chalon-le-Vergeur.

Entre temps, le Général **GRATIER** est remplacé au commandement de la 46e Division d'Infanterie, par le Général **LÉVY**

Côte 108. Le 27 mai, le Bataillon reçoit la mission de tenir et de conserver à tout prix la cote 108, point culminant important, au Sud de Berry-au-Bac. En attendant qu'une action offensive nous permette d'améliorer notre situation ente l'Aisne et Sapigneul, nous sommes là, complètement en flèche, au point où se concentre toute l'activité du secteur de Reims à Craonne.

Si nous y sommes maîtres du terrain, l'ennemi y est maître du sous-sol.

Sous la côte 108, en effet, s'étend tout un réseau serré, compliqué, de tunnels, de galeries, de rameaux, dont les entrées, encore aux mains des Allemands, leur permettent de continuer une guerre de mines très active, excessivement dangereuse, et d'autant plus avancée que, depuis l'offensive du 16 avril, nous avons délaissé presque tous nos travaux souterrains.

Sur ce véritable volcan, où deux corps de troupe ont récemment subi de lourdes pertes, le bataillon s'installe et s'organise.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, les écouteurs du Génie font savoir que les Allemands vont vraisemblablement faire jouer une mine dans la 2e partie de la nuit, mais que l'entonnoir n'atteindra pas notre ligne. Rien ne fait supposer une action d'Infanterie.

Le 31 mai, à la pointe du jour (3 heures 28), sept mines formidables explosent simultanément ; trois sous nos premières lignes, à l'Est et au Sud de la Grande Carrière ; quatre sous les positions et abris des sections de réserve, bouleversant les organisations du Bataillon, disloquant 3 Compagnies, et une demi-Compagnie de mitrailleuses. Profitant de la surprise des explosions, de l'anéantissement d'une partie de la garnison, l'ennemi déclenche aussitôt une attaque avec des troupes spéciales d'assaut, précédées de lance-flammes, qui débouchent de tous côtés, et même sur l'arrière par des puits, sinon insoupçonnés, du moins inconnus de nous. Une lutte très dure s'engage au milieu de la fumée des explosions. Une section de mitrailleuses de la carrière de Sapigneul tire jusqu'à l'arrivée des Allemands sur les pièces. Une mitrailleuse est déjà détruite par un pétard ; le chef de pièce est tué ; le sergent **HÉRAUD**, grièvement blessé, fausse le couvercle mobile de l'autre, et se dégage à coups de crosse avec les servants encore valides. Le Lieutenant **TABARD**, Chef de la section, blessé au début de l'action, et qui a gardé son commandement est blessé une deuxième fois ; ses hommes l'emportent. Un peu plus loin, le Sous-Lieutenant **LE MORVAN** tombe criblé de balles, en conduisant à la tête de sa section une contre-attaque sur une colonne ennemie qui arrive. L'Adjudant **DELTHEIL** et le Sergent **GRANJACQUE**, à la tête de leur demi-section, entourée de toutes parts, se battent à la grenade jusqu'à épuisement complet des munitions. L'explosion d'une mine a enterré la totalité de la section de l'aspirant **DELAYE**, en réserve à la carrière de Sapigneul. Le Lieutenant **DE CHAUMONT DE QUITRI**, Commandant la 4e Compagnie, avec les survivants des sections de soutien, contre-attaque vers la première ligne. Mais la petite troupe est violemment prise à partie ; le Lieutenant tombe en déchargeant son revolver sur les Allemands. Privés de leur Chef, sans communication avec le Bataillon, les débris de la 4e Compagnie s'accrochent au terrain, et résistent jusqu'à la nuit, repoussant toutes les attaques ennemies. La Compagnie du centre est complètement bouleversée. Son Chef, le Capitaine **SIMOND**, a disparu. La Section du Lieutenant **GRAILLAT** est anéantie. Il revient seul avec deux hommes. Les survivants de la 2e Compagnie ne sont plus que 22. Le chasseur **LOEWENGUTH**, entouré de toutes parts, son F. M. enrayé, parvient à le remettre en état. Il continue son tir jusqu'à épuisement complet de ses munitions, puis réussit à se glisser à travers les Allemands, sans d'ailleurs se séparer de son arme. Renversé et blessé au bras par l'éclatement d'une grenade, il se relève en s'écriant : « Oh! les v.. ils ont brisé mon F. M.! » Sans abandonner celui-ci, il rejoint sa Compagnie.

Le 22e est relevé dans la nuit du 31 mai au 1er juin ; la résistance des chasseurs est à bout ; les débris du Bataillon rejoignent le Camp B. (près de Chalon-le-Vergeur).

Le 22e a perdu à la Côte 108, 180 hommes, tués ou disparus.

La lettre suivante, du Général **LÉVY**, Commandant la 46e Division d'Infanterie, la note du Colonel **DE REYNÈS**, Commandant le 2e Groupe de Chasseurs, et la citation à l'ordre de la Division d'Infanterie du Bataillon, résument d'une façon saisissante la magnifique conduite et le bel exemple de sacrifice du 22e dans cette circonstance.

« Le 22 juin, au soir.

« Mon cher ami,

« J'ai intentionnellement attendu jusqu'à maintenant « pour vous écrire.
« Je tiens à vous dire mon hommage ému, et mon souvenir reconnaissant à tous les braves que vous avez perdus dans un incident de guerre malheureux comme il en est arrivé aux plus belles troupes.
« Sacrifice douloureux, mais sacrifice utile, car le 22e, dont l'attitude a été une fois de plus héroïque, peut avoir la conscience d'en avoir évité à ses frères d'armes un beaucoup plus grand.
« Recevez, par la présente, mon accolade pour tout votre Bataillon.

« Signé: LÉVI ».

Du 15 juin 1917.

« Le succès n'a pas répondu à l'esprit de dévouement de ce beau Bataillon ; à défaut de succès, il restera que les chasseurs du 22e au courant de ce qui les menaçait, sont restés à leur poste jusqu'au bout, gardant et organisant le terrain miné de la Côte 108, comme s'ils avaient tenu un secteur ordinaire.
« Le 22e a donné, le 31 mai 1917, un bel exemple de sacrifice accepté d'avance, et de fidélité au devoir.

« Signé : DE REYNÈS ».

Brie-Comte-Robert. Le Bataillon est retiré du front, renforcé par tout un escadron de chasseurs à cheval, et, pour permettre d'amalgamer parfaitement ce jeune contingent, envoyé à l'instruction. Le Président de la République vient le voir à Brie-Comte-Robert, le 29 juillet. Le Commandant **LAFONT**, promu Lieutenant-Colonel, est remplacé au Commandement du 22e par le Chef de Bataillon **OLIVARI**.

Le Chemin-des-Dames. Août-Octobre 1917. Le 1er août, le Bataillon est embarqué. Il arrive à Mézy, cantonne à Dravegny, où il poursuit son instruction, et relève, les 24 et 25 août, le 28 Bataillon du 24e Régiment d'Infanterie Coloniale au Plateau des Casemates (Nord de Craonnelle.

Ce secteur est un point de friction, écrasé par les obus et les gros minenwerfer; les tentatives de coups de main y sont fréquents. Peu ou plus de tranchées continues ; quelques trous individuels, sans boyaux de communication; pas d'abris. La 2e Compagnie, qui a poussé une section au saillant de Gérardmer, qu'il importe de tenir coûte que coûte, est obligée, en raison des pertes subies, de la relever toutes les 24 heures.

Dans la nuit du 7 au 8 septembre, le Bataillon est ramené à Maizy, et remplacé dans ce secteur par le 7e B. C. A. Il reste à Maizy jusqu'au 19 septembre, puis, après une période d'instruction au Camp de Dravegny, il remonte en ligne le 19 octobre au Chemin-des-Dames, où il reçoit la mission de tenir le Plateau de Vauclerc, à la gauche du Plateau des Casemates. C'est de là qu'il est rappelé, le 31 octobre, pour se porter, avec les 46e et 47e Divisions d'Infanterie, au secours de nos alliés Italiens, dont le front vient de s'effondrer sous la brusque poussée des troupes Austro-Allemandes, libérées du front russe.

ITALIE. Novembre 1917 - Avril 1918.

Dans les premiers jours de novembre, par les Cols des Alpes et par Vintimille, les troupes Françaises, comme jadis les soldats **de GASTON DE FOIX, de BAYARD, de CATINAT** et **de BONAPARTE**, courent apporter à nos alliés malheureux, le fidèle appui de leurs armes.

Embarqué dans la région de Fismes, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins met, le 6 Novembre 1917, le pied sur la terre d'Italie, au milieu des acclamations de la population, accourue en masse dans les gares et sur le passage des convois. Le 9, le Bataillon défile à Brescia. Le 26, après avoir été transporté en auto de Padergionne à Monte forte d'Alpone, par le Lac de Garde et Vérone, il franchit l'Astico, et vient border la Brenta, surveillant les débouchés des Sette Communi, entre Bassano et Marostica.

Le 10 décembre, la situation devenant inquiétante sur le front de l'Asiago, le 22e est acheminé vers la haute vallée de l'Astico, à Villaveria, où il se tient prêt à intervenir ; c'est là que le Lieutenant-Colonel **LAFONT** vient prendre le commandement du 2e groupe, formé des 62e 53e et 22e Bataillons. Le Commandant **OLIVARI** quitte le Bataillon ; le Commandant **DE SOYER** le remplace.

Dans la nuit du 21 au 22 février, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins monte en ligne au Mont Tomba. En liaison avec ses camarades italiens du 54e Régiment de la Brigade Umbria, il tient le secteur où se sont illustrés les Bataillons de la 47e Division d'Infanterie Alpine.

La pluie, la neige, le froid n'arrêtent pas l'ardeur combative du Bataillon, qui pousse des reconnaissances à plus de 2 kilomètres dans la vallée de l'Ornio.

Mais, pendant que, sur ce petit coin du front italien, le Bataillon se livre à la guerre de montagne, en France l'heure est grave, tragique.

L'Allemand est à Château-Thierry et aux portes d'Amiens. La Patrie est plus meurtrie que jamais peut être. La fortune des armes semble nous trahir. L'ennemi s'est rué sur nous dans un suprême effort. Il veut nous séparer des Anglais, rejeter ces derniers vers la mer, s'ouvrir la route de Paris. Il faut l'arrêter ; le salut du Pays en dépend. Après une longue attente et une légitime impatience, l'ordre de retour en France est donné à la 46e Division d'Infanterie dont fait partie le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins. Il est accueilli avec enthousiasme. Deux jours de préparatifs, deux jours de marche jusqu'à Villafranca-Padovano, et, le 7 avril le Bataillon s'embarque à destination de la France. Chacun dit adieu à l'Italie, dont le souvenir restera comme un des meilleurs de la compagne.

BELGIQUE. - Mai-Juin 1918.

De Chaumont-en-Vexin, où le Bataillon débarque, le 10 avril, par de longues étapes à pied, ou en camions automobiles, suivant un itinéraire passant par Bachiviller, Espaubourt, Epaumesnil, Canaples, Doullens, Merk-Saint-Liévin, Arques, Arneke, Kicken-Put, il est acheminé dans la région Steenworde, où il arrive le 28 mai. C'est là, qu'en 1914, après avoir lutté héroïquement pendant 2 mois, et exécuté une retraite meurtrière devant des forces supérieures en nombre, l'armée Belge s'est arrêtée pour défendre, jusqu'à la mort, ce dernier lambeau de son territoire. C'est sur cet âpre champ de bataille, barré au Sud par les Monts Kemmel et des Cats, que le Bataillon va s'engager et s'illustrer à nouveau. Placé d'abord en soutien aux abords de Mille-Kruiss, il relève ensuite, le 10 juin, le 62e Bataillon de Chasseurs Alpins, en première ligne, dans le secteur compris entre l'étang de Dickbusch et les abords de la route de la Clytte au Kemmel. Les bombardements incessants, les tirs de minenwerfer de gros calibre, les harcèlements de nuit, rendent le ravitaillement impossible, la circulation très difficile de jour. Le terrain bas et marécageux ne permet que des défenses en superstructure,

sans abris. C'est dans ce morne paysage de fange et d'eau, dans les marais du Viverbeck que le Bataillon, avec un moral toujours égal, reste jusqu'au 22 juin, date à laquelle il est relevé par le 62e .

CHAMPAGNE. Juin-Août 1918.

L'ordre du Général **GOURAUD** aux soldats de la IVe Armée, dit assez la formidable offensive que l'allemand prépare sur le front de Champagne.

« Nous pouvons être attaqués d'un moment à l'autre…
« Le bombardement sera terrible, vous le supporterez sans faiblir. L'assaut sera rude, dans un nuage de poussière, de fumée et de gaz. Mais votre position et votre armement sont formidables.
« Personne ne regardera en arrière, personne ne reculera d'un pas ; chacun n'aura qu'une pensée : en tuer, en tuer beaucoup, jusqu'à ce qu'ils en aient assez. Et c'est pourquoi votre Général vous dit : Cet assaut, vous le briserez, et ce sera un beau jour ».
Dès le lendemain de sa relève en Belgique, par le 9e Bataillon de Norfolsks, de la 71e Division d'Infanterie Britannique, sans prendre un seul jour de repos, avec un effectif réduit, le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins s'embarque pour la Champagne, à Wayenbourg, pour arriver à Vitry-la-Ville, aux environs de Châlons-sur-Marne. Dès sa descente du train, le Bataillon est transporté en camions à Somme-Suippe ; il a traversé toute la partie arrière du front où va se jouer le grand drame. Il y règne une extraordinaire activité. Le calme complet dans lequel l'Allemand maintient le secteur pour nous tenir dans la quiétude ou le doute, nous permet d'effectuer en toute tranquillité l'équipement du front, le renforcement de notre artillerie, l'échelonnement en profondeur de nos forces, l'organisation de nos tranchées, pour résister au terrible bombardement supposé.

Aussitôt arrivé, le Bataillon est mis à la disposition de la 43e Division d'Infanterie, pour étayer la position intermédiaire du Trou-Bricot, à Perthes-les-Hurlus. Le Commandant **DE SOYER** s'installe au P. C. du 158e Régiment d'Infanterie, à Mallandin ; les Compagnies **VERGEZAC** (1er) et **VIGNAT** (2e), sont mises à la disposition du 158e Régiment d'Infanterie, dans le sous-secteur Dormoise-Sud. La Compagnie **GERARD** prête son aide aux 1er et 31e Bataillons de Chasseurs à Pied, dans le sous-secteur Dormoise -Nord; enfin, la Compagnie **FASSIE** (4e), rejoint le 149e Régiment d'Infanterie dans le sous-secteur Hamor ; la C. M. de Fériet doit remplir des missions dans les deux sous-secteurs d'ailes.

Le 15 juillet, à 0 h. 10, l'offensive se déclenche, de part et d'autre de Reims, jusqu'aux Monts d'Argonne, par un tir violent d'artillerie. Notre contre-préparation a devancé la préparation allemande.

La brume du matin, mais surtout la fumée et la poussière des explosions, font un écran tellement opaque, que, de la position intermédiaire, on ne voit rien de ce qui se passe en avant. Vers 5 heures, le barrage roulant ennemi franchit la ligne que jalonnent les Compagnies du Bataillon. Derrière lui personne. Les Allemands mettent 1 heure 30 pour franchir le « No Man's Land », que l'habile tactique du Général **GOURAUD** leur rend très difficile à traverser.

C'est beaucoup plus tard que l'ennemi aborde la position intermédiaire. Les mitrailleuses crépitent, les engins de tranchée entrent en action, les combats à la grenade s'engagent. Partout, en vain, les vagues ennemies se succèdent. Elles sont détruites avant d'atteindre nos lignes. A gauche, l'ennemi se heurte à la Compagnie **FASSIE**, mais, accablé par le feu de notre artillerie et un barrage de grenades, il s'arrête. Les vagues d'assaut reformées, il s'élance à nouveau. Après une lutte acharnée, sans soutien à droite et à gauche, la 4e Compagnie, fléchissant sous le nombre, est obligée de se replier tout en opposant une résistance énergique.

Le Lieutenant **FASSIÉ** est blessé. La 4e Compagnie, presque complètement tournée, n'a plus de liaison avec sa droite. L'ennemi a pu s'infiltrer, grâce à l'intervention d'un tank. Les munitions s'épuisent. L'entrée en ligne des mitrailleuses de soutien du Lieutenant **DE FÉRIET** va rétablir la situation.

Pendant 3 jours, la 4e Compagnie, sous un bombardement continuel, résiste aux attaques répétées des troupes allemandes et subit des pertes élevées. Les 2 autres Officiers de la Compagnies, les Sous-Lieutenants **GAILLARD DE LAVALDÈNE** et **GÉROME**, sont blessés. Mais elle passe à la contre-attaque et reprend le terrain perdu. Le Lieutenant **FASSIÉ**, blessé une deuxième fois, passe le commandement au Sous-Lieutenant **MOUFLIER**.

Pendant ce temps, au centre, la Compagnie **GERARD** (3e), maintient intact son front violemment attaqué entre Perthes et le Trou-Bricot et exécute une contre-attaque vers Perthes-les-Hurlus.

La Compagnie **VERGEZAC** (1re), d'abord en réserve, est portée par section en soutien du 158e Régiment d'Infanterie. La section **CARLES** se distingue tout particulièrement en allant au-devant d'une contre-attaque ennemie qui est arrêtée net. Malheureusement, le Lieutenant **CARLÈS** tombe peu après, mortellement frappé.

A l'Est de Perthes-les-Hurlus, au bois des Allemands, lutte la Compagnie **VIGNAT** (2e). Là, plus qu'ailleurs, semble-t-il, l'ennemi, malgré nos barrages, a pu s'approcher de nos lignes. Tout à coup, cédant sous le nombre, les unités de droite et de gauche abandonnent leur première ligne. Aussitôt, l'ennemi, profitant de la situation, gagne du terrain et s'infiltre sur les flancs de la Compagnie **VIGNAT**. Vers midi, la position est complètement débordée. Spontanément, le Lieutenant **POURCIN**, à la tête d'un groupe de chasseurs, au nombre desquels se trouve le caporal **CADIX**, se jette à la contre-attaque sans aucune préparation, sur un adversaire surpris, qui hésite d'abord, puis reflue en désordre. Le Lieutenant **POURCIN** répète sa manœuvre à droite, et dégage ainsi sa Compagnie qui reprend les emplacements perdus un moment auparavant. La situation, un instant compromise, est maintenant rétablie.

Cette belle conduite vaut une citation à l'ordre du 21e Corps d'Armée, à la 2e Compagnie, la Légion d'honneur au Lieutenant **POURCIN**, la Médaille militaire au Caporal **CADIX**, une proposition pour Officier de la Légion d'honneur en faveur du Capitaine **VIGNAT**.

Les mitrailleuses de la Compagnie **de FERIET**, enfin, dispersées dans les Compagnies d'ailes du dispositif de la 43e Division d'Infanterie, se distinguent par leur courage et leur sang-froid. La Section **SENNERET**, en particulier, encerclée presque complètement au Trou-Bricot, isolée de tout élément d'infanterie, résiste avec la dernière énergie, défendant ses pièces à la grenade. Elle est citée à l'ordre du 21e Corps d'Armée.

Cependant, la bataille s'achève en combats locaux, où l'ennemi n'a même plus l'avantage. La ruée de l'adversaire est arrêtée.

Le 19 Juillet, le Bataillon est retiré du front de la 43e Division d'Infanterie, et, après un court séjour dans le secteur de la 13e Division d'Infanterie, au Bois Cameroun et au Trou-Bricot, il est relevé dans la nuit du 2 au 3 août. Le 5 août 1918, il s'embarque à Saint-Hilaire-au-Temple, pour une destination inconnue.

PICARDIE. Août 1918.

Il débarque, le 6, à Verberie, puis il est transporté en camions à Montigny-en-Chaussée, devant Montdidier.

Il va prendre part à l'offensive de Picardie, avec la 46e Division d'Infanterie.

Cette dernière est mise, le 7 août, à la disposition du 35 Corps d'Armée (1re Armée), pour participer, à partir du 9, aux opérations de débordement de Montdidier par le Sud-Est, en direction générale d'Assainvillers-Faverolles. Elle doit suivre, en deuxième ligne, la progression des troupes d'assaut, puis se porter en avant d'elles, par un passage de lignes, le lendemain de l'attaque, pour pousser sur Etelfay, et continuer en direction de Fescamps, Bus, Tilloloy.

Dans la matinée du 9, l'infanterie est placée en position d'attente entre la voie ferrée de Saint-Just-Maignelay, et les lisières Nord des bois.

En liaison, au Nord, avec les Anglais, la 1re Armée s'ébranle à 15 heures. Les nouvelles qui parviennent de l'avant sont excellentes : la surprise est complète chez l'ennemi, qui lâche pied partout; la progression porte nos éléments avancés à hauteur des deuxièmes lignes allemandes.

A 17 heures, l'ordre est donné à la 46e Division d'Infanterie de commencer le mouvement prévu. En petites colonnes, par la vallée de Dompierre, le 22e se porte, à la tombée de la nuit, derrière le 62e, dans les tranchées de Bellagio et de Capri, anciennes premières lignes allemandes. On n'entend plus que le sifflement de quelques obus, et, à longs intervalles, le crépitement des mitrailleuses.

L'ennemi recule, ne laissant derrière lui que de faibles détachements d'infanterie avec des mitrailleuses. Au cours de la nuit, les 62e, 53e et 22e Bataillons de Chasseurs Alpins, formant le 2e Groupe, sont prêts à continuer la progression.

Le 10, au lever du jour, le mouvement est repris. Aussitôt, les mitrailleuses ennemies de Faverolles et d'Etelfay entrent en action et balayent la plaine. Par des manœuvres successives d'infiltration et d'enveloppement, le 22e arrive à 11 heures à la route Abbeville-Compiègne; l'abandon de Montdidier par les Allemands, facilite la poursuite ; le Bataillon atteint successivement Faverolles, la ferme Forestil et Fescamps.

Mais les mitrailleuses allemandes crépitent à nouveau. L'artillerie ennemie intervient à son tour, et bombarde avec violence les carrefours de Fescamps et les allées du Bois Marotin. On s'arrête, et on en profite pour réorganiser les unités. L'avance de la journée a été de 16 kilomètres.

Le Bataillon est ramené à la lisière Ouest du bois, Marotin, à cheval sur la route Fescamps-Bus. Il importe néanmoins de ne pas laisser à l'ennemi le temps de se réorganiser sur une nouvelle position. Aussi des reconnaissances sont envoyées vers les lignes allemandes. La Compagnie **VIGNAT** atteint ainsi, à 2 heures du matin, à 1 kilomètre 500 au-delà des éléments les plus avancés, la route nationale de Paris à Lille, où elle s'installe en grand'garde.

Tilloloy. Le lendemain, à 11 heures, bien que les troupes qui opèrent à notre gauche ne soient pas encore à notre hauteur, malgré l'activité de l'artillerie ennemie, le mouvement du Bataillon reprend en direction de Bus, que l'ennemi a abandonné dans la nuit.

Une à une, les Compagnies pénètrent dans les sous-bois du Parc de Tilloloy. Mais elles ne tardent pas à s'y heurter à de sérieuses difficultés.

Prises sous des tirs de barrage extrêmement violents, et des feux très nourris de mitrailleuses, les Compagnies de tête sont arrêtées vers 13 heures ; la Compagnie **VERGEZAC** (2e), au carrefour Sud du village de Tilloloy, la Compagnie **TROUILLIER** (3e), à hauteur du rond-point de Jupiter en bordure de l'avenue Sévigné.

Bien que le tir violent de l'ennemi cause à la 3e Compagnie des pertes sensibles, elle n'en repousse pas moins, vers 17 heures 45, grâce à l'intervention du Capitaine Adjudant-Major **CREUZOT**, une puissante contre-attaque partie des abords du Château de Tilloloy.

La 2e Compagnie, après une lutte violente à la grenade et au V. B., parvient à pénétrer dans les premières maisons du village, où elle capture un canon de 105, que l'ennemi a fait sauter, et 4 mitrailleuses.

Bientôt suivie par d'autres éléments, la Compagnie Vergezac, s'empare des maisons une à une. A la tombée du jour, le village reste tout entier entre nos mains.

Le 12, la 46e Division d'Infanterie, retirée du front, est reportée en réserve vers Montdidier ; le Bataillon reste en ligne sous les ordres du Lieutenant-Colonel Commandant le 321e Régiment d'Infanterie, de la 133e Division d'Infanterie.

Le 16, deux reconnaissances du 32e Bataillon de Chasseurs à Pied, à notre gauche, sont dirigées successivement sur la partie Nord de Beuvraigne. Une Compagnie du 321e Régiment d'Infanterie doit se porter, en même temps, sur les avancées de Beuvraigne, mais, arrêtée au bois Marotin, à 4 kilomètres en arrière, elle ne peut arriver à temps ; la 1re Compagnie du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins la remplace dans sa mission.

Vers 17 heures, son Commandant, le Capitaine **VERGEZAC**, profitant d'un tir de Stokes se porte en avant, et, par une série de manœuvres bien combinées, progresse à la grenade et au V. B., s'emparant d'un centre de résistance, capturant 48 prisonniers, 8 mitrailleuses, et un nombreux matériel. Cette reconnaissance vaut à la 1re Compagnie, une citation à l'Ordre.

La 2 Compagnie est presque complètement décimée par les gaz toxiques que l'ennemi a utilisés en masse ; le Bataillon est relevé et reporté à l'Ouest du Bois de Tilloloy.

Beuvraigne - Beaulieu-les-Fontaines. Le 19, la 46e Division d'Infanterie relève la 169e D. I. devant Crapeaumesnil ; le Bataillon, d'abord en réserve de division au Bois Marotin, est porté devant Beuvraigne ; le 22, il occupe là, à peu de chose près, l'ancienne première ligne allemande de 1915.

Les événements se précipitent, et, avec eux, les défaillances de l'ennemi.

Le 27, des renseignements de prisonniers font prévoir son repli, pour la journée même.

De leur propre initiative, les Compagnies de première ligne poussent des reconnaissances en avant de leur front, au lever du jour. Après une préparation aux Stokes, et un vif combat à la grenade, la Compagnie **VERGEZAC** capture 7 Allemands, 5 mitrailleuses légères, et envoie immédiatement des éléments avancés à hauteur de la Rue-de l'Abbaye. La 3e Compagnie et le 62e Bataillon de Chasseurs Alpins, à sa gauche, débouchant presque aussitôt de leurs tranchées, bondissent jusqu'à la voie ferrée de Noyon-Roye, capturant de nombreux prisonniers, des mitrailleuses, et un matériel important.

Le 62e et le 22e, côte à côte, amorcent aussitôt la poursuite ; ils atteignent, à la nuit, le village d'Amy, distant de 5 kilomètres de leur base de départ. Poussant, le lendemain, par Avricourt, ils dépassent la route de Troyes-Noyon; le 22e s'installe en deuxième ligne, à l'Ouest de Beaulieu. Douze nouveaux kilomètres viennent d'être parcourus pendant cette journée. Mais le Bataillon ne pousse pas plus avant, et, après avoir été placé en réserve, il va prendre quelques jours de repos à Ravenel, près de Saint-Just-en-Chaussée, où il arrive le 5 septembre.

A Beaulieu-les-Fontaines, le 28 août 1918, le Général **GRATIER** reçoit à nouveau le commandement de la 46e Division d'Infanterie, qu'il ne devait plus quitter.

LE SANTERRE. Septembre-Octobre 1918.

Morcourt. Le 28 septembre, le Bataillon s'embarque à Saint-Just-en-Chaussée.

De Nesle, où il débarque dans la nuit, il est porté sur Holnon, à quelques kilomètres de Saint-Quentin, que couvre la formidable position Hidembourg, sur laquelle l'ennemi s'est replié au cours des journées précédentes, et où il a accumulé une puissante masse d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleuses. Acculé à sa dernière et ultime ligne de défense avant la rase campagne, l'Allemand est décidé à offrir une résistance acharnée.

Pour prendre part à l'offensive générale qui doit faire tomber cette position, le Bataillon monte en ligne le 30, entre le Fayet et le Château de Selency, face à Morcourt.

La 46e Division d'Infanterie a pour mission de couvrir la droite de la 47e Division d'Infanterie opérant vers Lesdin, en prenant pour objectifs successifs : la route de Saint-Quentin à Cambrai, Omissy, le canal de Saint-Quentin, Morcourt, et la Ferme Tilloloy.

Les 62e et 22e Bataillons, qui ne doivent pas se quitter pendant toute cette série d'opérations, se placent, le 1er octobre 1918, en tête du 2e Groupe de Chasseurs, dans la tranchée de Dakar, en lisière Est du Fayet.

A 9 heures, après une violente préparation d'artillerie, les troupes, précédées par le barrage roulant, se mettent en marche et atteignent, d'une seule traite, la tranchée de l'Huissier, franchissant ainsi plus de 2 kilomètres, et dépassant 5 lignes successives de tranchées. La soudaineté de la manœuvre et l'entrain endiablé des chasseurs, ont surpris les défenseurs, qui se rendent ou s'enfuient.

Après un arrêt de quelques heures, nécessaire à notre artillerie pour préparer l'attaque sur Omissy, fortement tenu, le Bataillon reprend sa marche en avant.

Le Colonel **LAFONT** est blessé d'un éclat d'obus, le Commandant **DE SOYER** le remplace. Le Capitaine **VIGNAT** prend le commandement du Bataillon.

Le Bataillon se rend maître du village d'Omissy, et pousse jusqu'au canal de Saint-Quentin. Le canal forme d'ailleurs un obstacle important : il ne mesure pas moins de 8 mètres de largeur et 3 mètres de profondeur; ses passerelles sont détruites.

Le Sous-Lieutenant **CURRIVAND** essaye de s'engager sur la berge, il tombe frappé à mort. Le Sous-Lieutenant **DE GAILLARD DE LAVALDÈNE** et un groupe de volontaires, voulant gagner la rive opposée, se jettent à l'eau. Cette tentative hardie est bientôt arrêtée par une pluie de balles.

Au cours de la nuit, les pontonniers du génie, pris à partie, par l'artillerie ennemie, qui a surpris leur travail, essaient, en vain, de lancer un pont de bateaux.

Le 2 octobre, la Compagnie **REY**, du 62e Bataillon de Chasseurs Alpins, renouvelle les tentatives de la veille, et, plus heureuse, franchit le canal sur des passerelles qu'elle a construites-elle-même. Ce beau fait d'armes est réalisé avec un courage et un entrain admirables.

La section de l'Aspirant **SOUCHET**, du 22e, franchissant à son tour le canal et les marais qui les bordent à l'Est, vient couvrir le flanc gauche de la Compagnie du 62e, qu'une contre-attaque extrêmement violente a rejetée des lisières Ouest de Morcourt, sur la berge Est du Canal.

Entre temps, les chasseurs ont construit avec des moyens de fortune, deux nouvelles passerelles.

La résistance ennemie s'accentuant devant Morcourt, le commandement décide d'attaquer plus au Nord, de manière à déborder Morcourt.

La 47e Division d'Infanterie, et le 3e groupe de chasseurs mènent cette attaque, que le 22e appuie de ses feux.

Mais, malgré les prodiges de valeur accomplis, ils ne parviennent pas à franchir le canal devant Lesdin.

Il faut se résoudre à tenter une nouvelle attaque de front ; les 62e et 47e Bataillons de Chasseurs Alpins, après une violente préparation d'artillerie, s'emparent de Morcourt de haute lutte ; mais, en raison de leurs pertes, le 22e met la Compagnie **VERGEZAC** à la disposition du 47e, la Compagnie **TROULLIER** à la disposition du 62e. Le mouvement de ces deux Compagnies, fait en plein jour, en utilisant les frêles passerelles que l'ennemi bombarde sans arrêt, et que les nôtres ne peuvent aborder qu'en faisant un long et périlleux détour le long du canal sous le feu impitoyable des mortiers allemands, est mené d'une façon parfaite.

Mais les 62e et le 47e, soutenus par le 22e sont en pointe, et leurs flancs, découverts, sont constamment pris à partie par les contre-attaques adverses. Le commandement donne alors l'ordre de relier le flanc Nord de la tête de pont ainsi réalisée, au 3e groupe de Bataillons de Chasseurs Alpins, qui a pu franchir le canal à son tour, et se trouve vers Lesdin, à 1.500 mètres de là.

Cette opération, qui comprend l'occupation de la voie ferrée Saint-Quentin-Maubeuge, et du système de tranchées qui la borde jusqu'à hauteur de Cauvigny, doit être menée par la 2e Compagnie (Capitaine **AGNELLET**), du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.

Sous un violent barrage, cette Compagnie, restée seule sur la berge Ouest, passe le canal, et vient occuper la tranchée de la halte de Morcourt.

A 6 heures, dans le brouillard, elle se met en mouvement en deux colonnes, commandées respectivement par le Sous-Lieutenant **FLYE-SAINTE-MARIE** et l'Aspirant **DOYNEL DE LA SAUSSERIE**. Presque aussitôt, des combats s'engagent un peu partout, au V. B., à la grenade et à la baïonnette.

La colonne de tête, rapide dans son action, entraînée par son élan, capture 101 prisonniers et 8 mitrailleuses, mais ne trouve pas la liaison. Insuffisamment soutenue par la 2e colonne, qui a été prise, dès sa sortie, sous le feu d'une mitrailleuse, elle est vigoureusement contre-attaquée par l'ennemi. La 2e Compagnie, isolée, sans appui et sans soutien, se trouve bientôt en très dangereuse posture, et doit se replier. Renforcée dans la soirée par une section de la 3e, elle reprend son opération, capture 36 prisonniers, et conserve la position malgré la résistance de l'ennemi et la faiblesse de son effectif. Si la liaison n'a pu être trouvée vers Lesdin avec le 3e groupe, les résultats n'en restent pas moins des plus beaux, puisque la 1re ligne a été portée de la rive Ouest du canal, à la voie ferrée, et que la Compagnie **AGNELLET** a fait un nombre de prisonniers double de son effectif.

Le Sous-Lieutenant **FLYE-SAINTE-MARIE** reçoit la Légion d'honneur, l'Aspirant **DOYNEL** la Médaille militaire, le Capitaine **AGNELLET** une élogieuse citation à l'ordre de l'Armée.

Dans la nuit du 5 au 6, les Allemands évacuent la tranchée de la Guimbarde. Les résultats de l'opération d'élargissement de la tête de pont, opérée par le 22e dans la journée du 5, sont donc complets. L'attaque de la ferme Tilloy peut être entreprise.

Après les vains efforts des 13e et 27e Bataillons de Chasseurs Alpins qui en sont chargés, l'attaque est recommencée le 7. Un succès partiel couronne nos efforts. La ferme Tilloy tombe entre nos mains. Mais la position de ceux qui l'occupent est très aventurée. Ses abords immédiats, coupés de tranchées et d'abris, sont encore tenus fortement ; un retour offensif de l'ennemi est possible. Il se produit, en effet, à la tombée de la nuit sans toutefois nous entamer.

Le lendemain, 8, le Bataillon attaque sur ce terrain difficile.

Le débouché se fait bien. Toutefois, à droite, le Régiment d'Infanterie qui devait attaquer en liaison avec le 22e, n'est pas en place ; il n'arrive sur sa base de départ que 10 minutes après

l'heure H. D'autre part, à gauche, dans le bois de Junon, une section de mitrailleuses allemandes, admirablement placée, prend de flanc nos vagues d'assauts.

Celles-ci ne se laissent cependant pas arrêter, et après quelques minutes d'une course effrénée, derrière les derniers obus du barrage roulant, elles engagent vigoureusement la lutte. Les F. M. tirent en marchant ; les groupes qui résistent sont tués sur place. Ceux qui se rendent sont renvoyés vers l'arrière presque sans escorte. Le succès est complet, l'ennemi reflue en désordre.

A 7 heures 15, tous les objectifs assignés au Bataillon sont atteints : la première Compagnie a capturé 84 prisonniers, 10 mitrailleuses et 1 minenwerfer de 77. La 2e 50 prisonniers et 8 mitrailleuses. La 3e 112 prisonniers, 12 mitrailleuses, 1 minenwerfer et un canon de 77. Le Sergent **BOYER**, à lui seul, capture 30 prisonniers ; le Sergent **GAILLOT**, 54; le chasseur **DUSSOYER**, 15; le Sergent **CHARASSE**, 60, dont plusieurs artilleurs ; l'Aspirant **BERT**, 50.

Le lendemain 15, le repli allemand est un fait accompli. Les durs combats qui se sont livrés sur la position de Morcourt et la ferme Tilloy, peuvent compter parmi ceux qui déterminèrent l'ennemi à la retraite sur l'Oise et le canal de la Sambre.

Après 10 jours de lutte, l'inexpugnable position Hindembourg est définitivement enfoncée.

Au cours de cette période, le Bataillon **DE SOYER** fut constamment sur la brèche, et sa belle conduite au cours de ces opérations lui valut sa 4e citation à l'ordre de l'Armée, et la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.

SAMBRE. Octobre-Novembre 1918.

Mais le moment du repos n'est pas encore venu. Il faut en effet poursuivre l'ennemi qui, partout, recule. Dès le 17 octobre, le 22e Bataillon de Chasseurs, rattaché au 15e Corps d'Armée, bivouaque dans les taillis d'Etaves.

Le 19, il vient, en réserve de division, stationner à Petit Verly, et, le 29, il est placé en soutien, à la lisière de la forêt d'Andigny, à cheval sur la voie ferrée Mennevret-Wassigny.

Pour participer à l'offensive générale qui doit nous faire franchir le canal de la Sambre, le Bataillon reçoit la mission de passer derrière le 411e Régiment d'Infanterie, placé à la droite de la 46e Division d'Infanterie, de s'emparer de la Junière, et de pousser, par Grand-Faucommé, jusqu'à la côte 181, en lisière Sud du bois de Boué, de façon à faire tomber, par le Sud, le village Rue-Neuve, que tient fortement l'ennemi, et devant lequel toutes nos tentatives antérieures ont échoué.

Les Allemands, qui s'attendent à notre attaque, montrent une grande activité d'artillerie, toute la nuit du 3 au 4 novembre. Un peu avant le lever du jour, leur tir devient d'une extrême violence, et prend le caractère d'une contrepréparation. Le Ravin des Culots est infranchissable, à cause de l'arsine qui s'y accumule.

Vers 4 heures 30, le 411e passe le canal et fait de nombreux prisonniers. Le 22e, à son tour, franchit le plateau qui le sépare d'Etreux et pousse deux Compagnies sur la rive opposée du canal : la Compagnie **TROULLIER**, à la Junière ; la Compagnie **PARLANGE**, à la Caurette ; les 62e et 53e Bataillons de Chasseurs Alpins se jettent sur la lisière Ouest de la Queue de Boué, et occupent une partie de La Nation.

Le lendemain, 5, le mouvement continue. Dans les premières maisons de Grand-Faucommé, les premiers civils se montrent à nos chasseurs abasourdis. Quand les gamins signalent les Français sur la route do Rue-Neuve, tous ces pauvres gens, enfin libérés, sortent des caves où ils vivaient cachés depuis plus de 20 jours, pour sauter au cou de nos hommes, en pleurant de

joie. L'ennemi a quitté les lieux depuis une heure à peine. Le bourg a été maltraité par nos obusiers, et voici qu'à son tour l'artillerie allemande continue l'œuvre de destruction.

Le 6, la marche en avant reprend. L'artillerie allemande s'est retirée. Son infanterie, que couvrent les mitrailleuses légères avec mission de retarder notre avance le plus possible, s'est également repliée.

Après avoir traversé le bois de la Queue de Boué avec les 62e et 53 Bataillons de Chasseurs Alpins, le 22e entre à Nouvion.

Toute la malheureuse population est à l'entrée du village pour nous recevoir, et l'enthousiasme est indescriptible. Les drapeaux, jusque-là cachés, apparaissent aussitôt, et font claquer au vent leurs trois couleurs. Les derniers feldgrauen sont partis, il y a une demi-heure à peine. Nos compagnies de tête font même quelques prisonniers dans les caves de Marlenperches, faubourg Est du Nouvion.

L'agglomération a été relativement épargnée, sauf le quartier de l'église, où 250 maisons ont été brûlées en 1914, par les troupes de Von Kluck, et quelques autres aux carrefours, tout récemment détruites par les Allemands.

Mais déjà le Bataillon repart dans la direction de Garmousset où il s'installe aux avant-postes pour la nuit. Pour la première fois, depuis plus de quinze jours, sur la paille des hospitalières fermies de la Sambre, les chasseurs purent se reposer et réparer les fatigues des nuits précédentes.

Le 7 et le 8, en soutien du 3e groupe de Bataillon de Chasseurs Alpins, le Bataillon reste à Chevireuil.

Les événements se précipitent. L'attaque et l'enfoncement de la Brunehilde Stellung ont porté le coup fatal à la puissance de l'armée allemande.

Le 9, la poursuite reprend par Etroengt, Touvent, Féron, Pont de Sains, que le Bataillon traverse au milieu d'une population délirante, enthousiasmée par la joie de la délivrance et la belle allure des chasseurs.

Vers 15 heures, nous arrêtons, au carrefour de Pont de Sains, les membres subalternes de la commission allemande de l'armistice (Commandant **BRINKMANN**). Des officiers, des chasseurs entourent les voitures automobiles qui amènent les vaincus consternés. Vers l'Est, le canon et les mitrailleuses se sont tus.

Le 10, dépassé par la 123e Division d'Infanterie, le Bataillon vient cantonner à Beaurepaire, près du Nouvion.

Le 11, à huit heures du matin, le message de T. S. F. qui ordonne la cessation des hostilités, parvient au P. C. du Bataillon. La plus formidable des luttes de l'histoire est terminée. L'épopée du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins est close.

CONCLUSION

Délivrés enfin du cauchemar qui, depuis plus de 4 ans, pèse sur leur destinée, les chasseurs, en cette minute, évoquent toute leur histoire :

Le départ enthousiaste de 1914, renouvelant 1793.

La marche triomphale à travers l'Alsace reconquise.

La mort héroïque de leur premier Chef de Bataillon, le Commandant **DE LA BOISSE.**

Puis, celle du Commandant **RICHARD**, dont l'exemple revit perpétuellement en leur souvenir.

Après l'Alsace, la Tête de Béhouille, Metzeral et le Barrenkopf, c'est la Somme, où, plus peut-être que partout ailleurs, le 22e s'est couvert de gloire. Et les chasseurs revoient, dans la plaine morne, toutes les petites croix qui rediront leur long effort, et attesteront le lourd tribut payé par le Bataillon pour cette conquête de la tranchée de Reuss.

Il est resté le Bataillon de Reuss, mais il est devenu aussi celui de la côte 108, où ses Compagnies sont ensevelies aux places mêmes où elles veillaient, le 31 mai 1917. Une petite croix rustique étend ses bras de bois sur le linceul de craie qui les recouvre.

Après le Chemin des Dames, la Belgique et la Champagne, la Victoire, enfin, couronnant leurs efforts sur les champs de bataille du Santerre et de la Sambre, où ils firent preuve, comme partout, du même sang-froid, de la même générosité, de la même ténacité, et du même courage.

Et dans cette heure décisive, où éclate la joie du triomphe, qu'augmente encore la fierté d'avoir été parmi ses artisans, leur pensée s'élève pieusement, vers les

Quarante-neuf Officiers
Cent-neuf Sous-Officiers,
Cent trente-six Caporaux
Onze cent trente Chasseurs,

tombés au Champ d'Honneur pour la défense d'une juste cause.

Citations obtenues par le 22e B. C. A:

1° - A l'Ordre de l'Armée

1° Ordre Général N° 29, du 6 Septembre 1914, de la 1re Armée

Le Général Commandant la 1re Armée cite à l'Ordre de l'Armée le 22e B. C. A.

« Chargé d'attaquer la Tête de Béhouille, près de la Croix-aux-Mines, où l'ennemi s'était fortement retranché, ce Bataillon montra un entrain et une vigueur remarquables en chargeant à la baïonnette à trois reprises différentes; il enleva la position et s'y maintint malgré les pertes qu'il avait éprouvées et qui avaient réduit son effectif à 500 hommes.
Il cite particulièrement le Commandant du Bataillon, le Commandant DE PARIZOT DE DURAND DE LA BOISSE, qui, conduisant pour la troisième fois ses chasseurs à la baïonnette, tomba mortellement frappé à 10 mètres en avant de la ligne qu'il conduisait héroïquement.

Signé : DUBAIL ».

Ancestrami

2° - Ordre Général N° 32, du 9 Juillet 1915, de la VIIe Armée

Le Général Commandant la VIIe Armée cite à l'Ordre de l'Armée le 22e B. C. A.

« A fait preuve d'une vaillance et d'une énergie au-dessus de tout éloge en enlevant une position très solidement organisée, dans laquelle l'ennemi se considérait comme inexpugnable, d'après les déclarations mêmes des Officiers prisonniers.
S'est maintenu ensuite sur les positions conquises malgré un très violent bombardement, et, pendant trois nuits a repoussé victorieusement plusieurs contre-attaques menées par des forces supérieures auxquelles il a infligé de très lourdes pertes.

Signé: DE MAUD'HUY ».

_____

3° Ordre Général N° 66, du 14 Septembre 1915, de la VIIe Armée

Le Général Commandant cite à l'Ordre de l'Armée le 22e B. C. A., sous le commandement du Chef de Bataillon **QUINAT**.

« Malgré un tir de barrage extrêmement violent, s'est précipité avec un élan admirable sur des tranchées allemandes dont il s'est emparé, et qu'il a su conserver malgré plusieurs contre-attaques.

Signé : DE MAUD'HUY ».

_____

4° Ordre Général N° 158, de la 1re Armée, du 11 Novembre 1918

Le Général Commandant la l'Armée cite à l'Ordre de l'Armée le 22e B. C. A.

« Bataillon d'élite, doué des plus belles qualités militaires, resté fidèle à ses traditions de gloire, d'abnégation et de modestie.
Au cours des opérations ayant pour objectif la conquête de la tête de pont à Morcourt-Ferme de Tilloy, qui durèrent du 1er au 8 octobre 1918, et aboutirent à l'abandon, par l'ennemi, d'un des plus importants bastions de la ligne Hindenbourg, a, sous les ordres du Capitaine VIGNAT, joué un rôle très important, soit par des actions offensives isolées, soit à l'appui direct d'autres unités. Est resté engagé pendant toute cette période, refusant d'être relevé avant d'avoir terminé la tâche entreprise, faisant 406 prisonniers, capturant 38 mitrailleuses.

Signé: DEBENEY ».

_____

Fourragère. Le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins est titulaire de la Fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.

Ancestramil

2° A l'Ordre de la Division

———

1° Ordre Général du 13 Mai 1917, de la 46e Division

Le Général Commandant la 46e Division de Chasseurs cite à l'Ordre de la Division :

« Le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins, sous le commandement du Chef d'Escadron, LAFONT, avait reçu l'ordre de tenir un poste d'honneur particulièrement périlleux, que l'on savait miné, et où deux corps de troupe avaient, récemment, subi de graves explosions.
Conscient de son devoir et de son sacrifice, le Bataillon a travaillé sur ce sol instable comme dans un secteur ordinaire, et l'ennemi a dû recourir à la mine pour faire brèche dans les rangs de cette belle troupe.
Grâce aux prévisions de son chef et à la vaillante ténacité de ses débris, le 22e Bataillon a donné jusqu'au bout un exemple de fidélité au devoir, bien digne de sa glorieuse tradition. S. é. LEVY tradition.

Signé : LEVY ».

_____

3e - A l'Ordre de la Brigade

———

1° **- Ordre Général du 2e Groupe de Chasseurs, N° 29, du 6 Janvier 1919**

Le Colonel Commandant le 2e Groupe de Chasseurs, cite à l'Ordre du Groupe le 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.

« Bataillon d'élite, qui joint aux plus brillantes qualités, de rares vertus de modestie et d'abnégation. Animé du plus noble esprit militaire, aussi ardent dans l'attaque que tenace dans la défense, ce n'est pas en vain que le Commandement, confiant dans sa valeur, a fait appel à son dévouement. Ignorant de la défaillance, toujours égal à lui-même, juste fierté des Chefs qui ont eu l'honneur de le commander, il est resté jusqu'au bout fidèle à ses traditions. Il s'est montré, après quatre ans de guerre, et malgré les plus sanglants sacrifices, aussi généreux et enthousiaste sous les ordres du Commandant DE SOYER, qu'il l'avait été sous les ordres du Commandant DE LA BOISSE.

Signé: LAFONT ».

_____

Citations collectives

des unités du 22e B. C. A:

———

Ancestramil

1° - A l'Ordre du Corps d'Armée

1° Ordre Général N° 218, du 14 Août 1918, du 21e Corps d'Armée

Le Général NAULIN, Commandant le 21e C. A., cite à l'Ordre du C. A. la 2e Compagnie du 22e B. C. A.

« Compagnie de première valeur, représentant brillamment le Bataillon d'élite dont elle fait partie.
Au cours des combats du 15 juillet 1918, sous les ordres du Capitaine VIGNAT, après avoir tenu impassiblement en première ligne, sous un violent bombardement, résisté victorieusement à l'assaut ennemi, maintenu intégralement la position, est passée à la contre-attaque, causant à l'ennemi des pertes considérables et lui prenant une mitrailleuse.

Signé : NAULIN ».

2° Ordre N° 217, du 25 Juillet 1918, du 21e Corps d'Armée

Le Général NAULIN, Commandant le 21e C. A., cite à l'Ordre du C. A., la 2e Section de la Compagnie de Mitrailleuses du 22e B. C. A.

« Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1918, entourée sur sa position par un ennemi supérieur en nombre, a superbement résisté, faisant face partout, et infligeant à l'assaillant des pertes considérables. A fait l'admiration de tous, et par l'énergie de son Chef, le Sergent SENNERET, a permis aux unités voisines de reprendre du terrain, ou de se maintenir sur leur position.

Signé: NAULIN ».

2° A l'Ordre de la Division

1° Ordre de la Division, N° 20, du 17 Mars 1915

Le Général Commandant la 41e Division, cite à l'Ordre de la D. I., les Gradés et Chasseurs de la 3e Section de la 3e Compagnie du 22e B. C. A.

« Ont occupé pendant 36 heures, et sous un bombardement intense, une tranchée de première ligne, encore incomplètement organisée et dépourvue de défenses accessoires. Ont repoussé trois attaques allemandes, dont la première, livrée à la chute du jour n'a été arrêtée qu'à quelques mètres de la tranchée. N'ont quitté leur emplacement qu'à regret lorsqu'ils ont été relevés.

Signé: CLAIRET DE LA TOUCHE ».

3° - A l'Ordre de la Brigade

Ancestrami

1° Ordre Général N° 6, du 12 Octobre 1914, du Groupe de C. A.

Le Lieutenant-Colonel Commandant le Groupe de Chasseurs Alpins, cite à l'Ordre du Groupe, les Gradés, Chasseurs et canonniers du Groupe Alpin du 22e Bataillon, tués et blessés à l'ennemi pendant les combats du 28 août au 3 septembre 1914.

Blessés 554
Tués 124
Total 678
Pendant cette période de combats continuels, le Groupe Alpin du 22e Bataillon a inscrit une page immortelle à l'héroïsme dans les annales des Bataillons de Chasseurs.
Le nom des victimes du devoir ne doit pas être oublié. Leur sacrifice à la Patrie doit être connu de tous. En conséquence, le Lieutenant-Colonel décide que le présent ordre sera lu dans chaque Compagnie de Chasseurs rassemblés et présentant l'arme, et qu'une copie sera adressée, par l'intermédiaire des dépôts, à la famille de chaque chasseur et canonnier tombé au Champ d'Honneur.

Signé : BRISSAUT.

_____

2° Ordre Général N° 79, du 13 Juillet 1916, de la 5e Brigade de Chasseurs

Le Colonel LANÇON, Commandant la 5e Brigade de Chasseurs, cite à l'Ordre de la Brigade, la 2e Compagnie du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.

« Unité de premier ordre qui, sous les ordres du Capitaine SIMOND, s'est particulièrement distinguée par son esprit offensif dans deux circonstances récentes :
1° En contre-attaquant à la grenade, et en rejetant une reconnaissance ennemie qui avait pris pied dans son point d'appui, après un bombardement intense et prolongé.
2° En attaquant, avec vigueur, de nuit, et par surprise, une tranchée allemande dans laquelle plusieurs de ses éléments ont pénétré après avoir franchi un réseau de fil de fer intact.
Signé: LANÇON ».

_____

4° A l'Ordre du Bataillon

_____

1° Ordre N° 63, du 29 Février 1915, du 22e B. A. C:

Le Chef de Bataillon RICHARD, Commandant le 22e B. C. A., cite à l'ordre du Bataillon : Les Servants de la 2e Pièce de la Section de Mitrailleuses du Bataillon.

Ancestrami

« Sont restés à leur poste sous un bombardement violent d'artillerie lourde ; pendant l'attaque qui a suivi le bombardement, ont assuré le service de leurs pièces malgré le feu très vif des mitrailleuses ennemies ».

_____

2° Ordre N° 371, du 22e B. C. du 30 Septembre 1918

Le Chef de Bataillon DE SOYER, Commandant le 22e B. C. A., cite à l'Ordre du Bataillon : La 1re Compagnie du 22 Bataillon de Chasseurs Alpins.

« Du 14 au 16 août 1918, sous les ordres du Capitaine VERGEZAC, du Lieutenant D'ANDIGNÉ et du Sous-Lieutenant D'IVERNOIS, a remarquablement travaillé dans une série de manœuvres, de reconnaissances extrêmement délicates, préparatoires à une puissante action offensive, pour une Division d'élite ; a monté une de ces reconnaissances en quinze minutes, s'est emparée d'un gros centre de résistance, faisant 48 prisonniers et capturant 8 mitrailleuses, n'ayant qu'un blessé de son côté.
A contribué ainsi à la prise d'un village.
Compagnie du plus beau moral, instruite et manœuvrière sur laquelle le Commandement peut absolument compter ».

_____

3e Ordre N° 371, du 30 Septembre 1918, du 22e B. C. A:

Le Chef de Bataillon DE SOYER, Commandant le 22e B. C. A., cite à l'Ordre du Bataillon : La 3e Compagnie du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins

« Au cours des opérations du 15 au 18 juillet 1918, pendant la grande offensive ennemie, sous les ordres du Capitaine GÉRARD et du Sous-Lieutenant D'IVERNOIS, a remarquablement tenu tête à la poussée adverse. A repris par des contre-attaques, le terrain perdu un instant par d'autres unités, agissant spontanément, avec une ardeur et un courage magnifiques, donnant aux unités d'élite qu'elle appuyait un exemple de sublime abnégation, ainsi que de puissance offensive de premier ordre.
Splendide unité, aussi fougueuse dans l'action, que modeste et désintéressée après la bataille.

_____

4° Ordre N° 360, du 2 Août 1918, du 22e B. C. A.

Le Chef de Bataillon DE SOYER, Commandant le 22e B. C. A., cite à l'Ordre du Bataillon : La 1re Section de la 3e Compagnie du 22e B. C. A.

« Dans la journée du 15 juillet 1918, sous le commandement du Sous-Lieutenant D'IVERNOIS, a fait preuve de grande bravoure et d'élan admirable, en contre-attaquant et en occupant tous les objectifs assignés, faisant une avance de 1.500 mètres ».

_____

Ancestramil

5° Ordre N° 371, du 30 Septembre 1918, du 22e B. A. C.

Le Chef de Bataillon DE SOYER, Commandant le 22e B. A. C., cite à l'Ordre du Bataillon :

La 4 Compagnie du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.

« Au cours de la grande offensive ennemie, pendant les a journées du 15 et 18 juillet 1918, sous le commandement du Lieutenant FASSIÉ, des Sous-Lieutenants DE GAILLARD DE LAVALDÈNE et GÉROME, s'est affirmée de nouveau comme une unité d'élite, par ses qualités de résistance tenace, par son esprit offensif et par l'élévation des sentiments de tous les chasseurs.
Attaquée à plusieurs reprises par des forces supérieures, les a repoussées en leur infligeant des pertes: élevées, puis, passant à la contre-attaque, est parvenue à occuper une position importante, en flèche, qu'elle a su conserver malgré la pression exercée violemment sur ses flancs.
Unité reflétant l'âme de ses Chefs ; aussi modeste qu'ardente au combat, aussi décidée dans l'action que pénétrée de l'esprit de sacrifice, personnifiant l'héroïsme dans toute sa beauté. »

_____

6° Ordre N° 371, du 30 Septembre 1919, du 22e B. A. C.

Le Chef de Bataillon DE SOYER, Commandant le 22e B. C. A., cite à l'Ordre du Bataillon : La Compagnie de Mitrailleuses du 22e Bataillon de Chasseurs Alpins.

« Au cours des opérations des 15 et 18 juillet 1918, et du 11 au 17 août, conservant les qualités des unités d'élite qui lui furent infusées par le Capitaine TRUELLE, a remarquablement combattu sous les ordres du Lieutenant DE FERIET, des Sous-Lieutenants GASCO et BARREAU. Caractérisée par une indomptable énergie et une ténacité superbe dans la défensive, par un mordant, un sang-froid et une habileté manœuvrière de premier ordre dans l'offensive; n'a pas cessé, dans la personne de chacun de ses chasseurs, depuis le Chef jusqu'au dernier mitrailleur, de manifester toutes ces belles qualités. A fait des hécatombes d'ennemis, grâce à la perfection de son instruction ainsi qu'à celle de son magnifique moral.
Troupe d'élite, âme du Bataillon, animée d'un esprit de décision et d'une activité de travail reconnue de tous.

Signé: DE SOYER ».

Ancestramil

LISTE des Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs du 22e B. C. A. morts au Champ d'Honneur[1]

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
ABONDANCE	Marcel	2e classe	21 août 1914
ABRY	Marius	2e classe	21 Mars 1916
AILLOUD-GOUSSARD	Hippolyte	2e classe	6 Mars 1916
AINGLES	Jean-Pierre	2e classe	23 Août 1915
ALBERT	Antoine-Marius	2e classe	10 Août 1915
ALBERTIN	Maurice-Michel	2e classe	20 Juillet 1915
ALLORA	Paul	2e classe	24 Mai 1915
AMONDRY	François-Emile	Caporal	21 Juin 1915
ANDRÉ	Claude-Valentin	2e classe	22 Juin 1915
ANDRÉ	Gaston-Camille	2e classe	31 Août 1915
ANDRÉ	Jean	Caporal	21 Juin 1915
ANDRÉANI	Amédée	2e classe	21 Juin 1915
ARMELLIN	Joseph-Joachim	2e classe	2 Juillet 1915
ASTIER	Paul-Aimé	Sergent	20 Juillet 1915
AUCHER	Jacques-Jean	2e classe	29 Septembre 1914
AUGROS	Stéphane	Caporal	22 Août 1915
AUREL	Florian-Elie	2e classe	27 Mars 1915
AUROUX	Jean-Raymond	2e classe	17 Février 1915
AZAÏS	Pierre-Louis	1re classe	18 Novembre 1914
BABELLE-ROCHEL	Jean-Paul	2e classe	20 Juillet 1915
BALICHARD	Claude	2e classe	Av. le 12-1-1915
BALME	Marcel	2e classe	21 Juin 1915
BARBE	Ferdinand-Louis	2e classe	15 Mai 1915
BARD	Henri	2e classe	31 Août 1915
BARDIN	Clément	2e classe	18 Juin 1915
BARGE	Claude-Marie	2e classe	19 Juin 1915
BARGOIN	Pierre	2e classe	19 Juin 1915
BARRATIER	Joseph-Henri	2e classe	1er Août 1915
BARRET	Claude	2e classe	11 Novembre 1914
BARRIÈRE	Jean	2e classe	17 Août 1915
BARTHÉLÉMY	Pierre-Marie	2e classe	29 Août 1914
BATAILLARD	Jean-Joseph	Caporal	3 septembre 1914
BAUDA	Frédéric	Caporal	21 juin 1915
BAUDET	Léon	1re classe	3 Septembre 1914
BAUDIN	Maurice-Sébastien	2e classe	19 Janvier 1915
BAUDINAT	Jean	2e classe	18 Février 1915
BAUDOUY	Félix-Antonin	2e classe	3 Juillet 1915
BAUDRY	Edouard-Camille	Caporal	21 Avril 1915

[1] Jusqu'au 18 juin 1916, la liste est établie dans l'ordre alphabétique; à partir de cette date, dans l'ordre chronologique.

Ancestrama

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
BAUSSAND	Auguste-Marius	2e classe	21 Juin 1915
BÉGUIN	Jean-Antoine	1re classe	19 avril 1915
BEL	Pierre	2e classe	22 août 1914
BELIN	Raymond-Elie	2e classe	8 Octobre 1914
BENETIERE	Antoine	2e classe	28 Août 1914 ou 3 Septembre 1914
BENOIT	Annet-J.-Baptiste	2e classe	29 Août 1914
BÉRARD	Alfred-Emile	Caporal	20 Juillet 1915
BÉRARD BERGERY	Pierre-Marie	Sergent	14 août 1915
BÉRAUD	Gilbert	2e classe	1er Septembre 1914
BERGER	Jean	2e classe	20 Septembre 1914
BERLIE	Jean	2e classe	21 Juin 1915
BERLIOZ	Jean	2e classe	18 août 1915
BERNA	Joseph-Louis	Sous-Lieutenant	22 Août 1915
BERNAND	Etienne	2e classe	Décès constaté le 2 Octobre
BERNARD	Guil.-Louis-Claude	2e classe	8 Avril 1916
BERNE	Charles-Ls-Henri	2e classe	14 Décembre 1915
BEROUD	Marie-Ls-Joseph	2e classe	22 Août 1915
BERTHET	Gabriel-Antoine	2e classe	20 Juillet 1915
BERTHET	Jean-Marie	2e classe	19 Juin 1915
BERTHIER	Louis	2e classe	21 Juin 1915
BERNARD	Jules-Philippe	2e classe	1er août 1915
BESSON	Marius-Mathieu	2e classe	3 Juillet 1915
BIBOLLET	François-Pierre	Caporal	7 Septembre 1915
BICHON	Lucien-Joseph	2e classe	29 Juin 1915
BIGUAY	Albert	Caporal	19 Novembre 1915
BIGUET	Frédéric-Louis	2e classe	24 Juillet 1915
BILLON	Eugène-Jean-Henri	Lieutenant	3 Septembre 1914
BILLON	René-Albert	Sous-Lieutenant	22 Août 1915
BINOT	Edmond-Pierre	Sergent	1er Août 1915
BLACHÈRE	Jean	2e classe	Ant. au 16-10-15
BLANC	Alphonse	Caporal	22 Août 1915
BLANC	Auguste	2e classe	21 Juin 1915
BLANC	Gustave	Caporal-Fourrier	3 Septembre 1914
BLANC	Jean-Désiré	2e classe	20 juillet 1915
BLANC	Paul-Ant.-Emile	Sous-Lieutenant	20 Juillet 1915
BLANC	Victor-Jean-Marie	2e classe	2 Juillet 1915
BLACHON	Claude	2e classe	8 Août 1915
BLAY	Pierre	Caporal	30 Août 1914
BLETTERY	François	Sergent	3 Juillet 1915
BLOT	Marcel-Henri	2e classe	21 Mars 1916
BOCHET-MERAND	Mamert-Henri	2e classe	20 Juillet 1915
BOGEAT	François-Marie	Adjudant	Décès constaté le 10 Août 1915
BOIS	Jean-Baptiste	2e classe	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
BOIS	Célestin	2e classe	29 Août 1914
BOISSONNAT	Fleury-Pierre	Caporal	28 Août 1914

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
BONAMY	Pierre	2e classe	7 Décembre 1915
BOISSIN	Jean-Marie-Louis	Médecin auxiliaire	20 Juillet 1915
BONDRILLE	Joanny	Sergent	21 Juin 1915
BONETTI	Antoine	2e classe	27 Décembre 1915
BONHOMME	Jean-Benoit	2e classe	21 Juin 1915
BONHOURE	Jean-Raymond	2e classe	20 Septembre 1914
BONNET-LIGEON	Joseph	2e classe	12 Juin 1915
BONNY	Marins-Léon	2e classe	21 Juin 1915
BOST	Claude	2e classe	28 Août 1914
BOST	Louis-Edouard	Adjudant	14 Février 1915
BOTTE	Frédéric-Auguste	2e classe	11 Novembre 1914
BOTTOLIER-DESPOIS	Léon-François	2e classe	30 Juin 1915
BOUCHUT	Jean-Marie	2e classe	2 juillet 1915
BOUDAREL	Gabriel	Sergent	27 Janvier 1916
BOUGE	Célestin	2e classe	27 Août 1915
BOULADE	Jules	2e classe	30 Juin 1915
BOURBON	Antoine	2e classe	21 Juin 1915
BOURBON	Louis-Emmanuel	2e classe	20 avril 1916
BOURGANEL	Joannès	Caporal	15 Mars 1915
BOURGEOIS	Philippe	2e classe	22 Août 1915
BOURGIN	Jean-François-Aug.	2e classe	19 Juin 1915
BOURJAILLAT	Jean-Louis	Sergent	21 Juin 1915
BOURRIÉ	Régis-Etienne	2e classe	10 Août 1915
BOUSQUET	Emile	2e classe	12 Septembre 1914
BOUTHÉAN	Antoine	2e classe	31 Août 1915
BOUVIER	Emile-J.-Baptiste	2e classe	23 Août 1915
BOUZON	Louis-Clovis	Caporal	30 Mai 1916
BOYER	Jean-Claude	2e classe	31 Août 1915
BOYER	Louis-Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
BRAISAZ-LATILLE	Henri-François	2e classe	10 Août 1915
BRANCHE	Joseph-Eugène	2e classe	20 Juillet 1915
BRANDICOURT	Françis-Victor	2e classe	8 Novembre 1914
BRÈCHES	Ulysse-Jospeh	2e classe	8 septembre 1914
BRÉMONT	Jean-Baptiste	Sergent	16 Février 1915
BRET	Antoine-Marius	2e classe	3 septembre 1914
BRIFFAZ	Anselme-Raymond	2e classe	29 Août 1914
BRULAS	François	Sergent	19 Juin 19I5
BRUMET	Joseph	2e classe	21 Juin 1915
BRUN	Adrien	2e classe	3 Septembre 1914
BRUNEL	Frédéric-Léon-A.	2e classe	20 Juillet 1915
BRUNON	Louis-Laurent	2e classe	3 Juillet 1915
BRUTIN	François-Georges	Sous-Lieutenant	23 Août 1915
BRUYÈRE	Joseph-Marie	2e classe	1er Septembre 1915
BRUYÈRE	Samuel-Henri	2e classe	3 Septembre 1914
BUFFARD	Eugène-Jean	2e classe	14 septembre 1914

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
BUGNE	Joseph	2e classe	25 Juillet 1915
BUISSON	Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
BUISSON	Louis-Pierre	2e classe	29 Janvier 1915
BRUGERE	Pierre-Léontin	2e classe	19 Novembre 1915
BURLAT	Jean-Claude-Ant.	Caporal	2 Juillet 1915
BURNIER	Isidore	2e classe	28 Août 1914
BURNIER	Théophile	2e classe	4 Juillet 1915
BUSSEROLLES	Louis	2e classe	21 Juin 1915
BUTHOD-GARCON	Emile-Camille	2e classe	10 Janvier 1915
BUTHOD-GARCON	Pierre	2e classe	29 Juin 1915
CABOUX	Etienne-Marie-Jos.	2e classe	11 Novembre 1914
CANTAT	Jean	2e classe	1er Juillet 1915
CARAYON	Louis-Maurice	2e classe	11 Juin 1916
CARRET-OLLIVIER	Gustave	1re classe	13 Février 1915
CARROBOURG	Marcel-Louis	2e classe	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
CARRON	Antoine	Sergent	30 Juin 1915
CARROT	Claude-Marie-Ant.	2e classe	3 Septembre 1914
CARTANNAZ	Laurent-Camille	Sous-Lieutenant	10 septembre 1914
CARTIER-MICHAUD	Antoine	2e classe	3 Septembre 1914
CASSÉ	Léon-François	2e classe	7 juillet 1915
CATTELAS	Edmond-Joseph	Caporal	3 septembre 1914
CARALIERI	Jean-Léonet	Caporal	28 août 1914
CAVESE	Félix	2e classe	18 Février 1915
CHABER	T Félix-Henri	2e classe	22 Août 1915
CHALLET	André-René-Nap.	2e classe	19Juin 1915
CHAMBONNIÈRE	Jacques	1re classe	20 novembre 1914
CHAMBRAS	Jean	Sergent	3 Septembre 1914
CHAMPOMMIER	Alexis	2e classe	29 Août 1914
CHANTELOUBE	Jean-Marie-Gabriel	2e classe	11 Novembre 1914
CHAPEL	Elie-Michel-Stanis.	2e classe	18 Août 1915
CHAPON	Jean-Marie-Bapt.	2e classe	20 Juillet 1915
CHAPUIS	Claude-Marie	2e classe	19 Juin 1915
CHARAVIN	Marius-Auguste	2e classe	14 Juin 1916
CHARDON	Jean	2e classe	29 Août 1914
CHARLES	René-Joseph-Ern.	2e classe	8 septembre 1915
CHARLET	Aimé-François	2e classe	20 Juillet 1915
CHARLET	Marie-Félix	2e classe	21 Juin 1915
CHARLIER	Jean	2e classe	14 Octobre 1914
CHARREL	Marius-Séraphin	2e classe	Décès constaté le10 Août 1915
CHARRET	Antoine	2e classe	21 Juin 1915
CHARTRE	Noël	2e classe	13 Novembre 1914
CHARVIN	Constant-Marie	2e classe	3 Juillet 1915
CHASTAING	Pierre	2e classe	10 Juin 1916
CHASSY	Antoine	2e classe	30 Juin 1915
CHAUDAGNE	Gilbert	2e classe	2 Juillet 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
CHAUMENY	Evariste	Caporal	31 Août 1915
CHAUSSENAND	Henri-Séraphin	2e classe	2 Juillet 1915
CHAUVEL	Philippe-Emman.	2e classe	20 Juillet 1915
CHEDAL	Léon-Camille	2e classe	21 Mai 1916
CHEDAL-BORNU	Clément-Jean-Bapt.	2e classe	21 Juillet 1915
CHERPIN	Jean-Claude	2e classe	3 Septembre 1914
CHEVALIER	Antoine-Marius	2e classe	23 Mars 1915
CHEVALIER	Claude-Louis	2e classe	2 Septembre 1914
CHEVESSEND	François-Marie	2e classe	15 Août 1915
CHIARA	Joseph-Ch.-Ange	2e classe	21 Juin 1915
CHINCHON	Félix	2e classe	29 Août 1915
CHIRAT	Jean-François	2e classe	3 Juillet 1915
CHOMAT	Jean-Marie	2e classe	20 Juillet 1915
CHOMEL	Pierre-Marie-Aug.	Sergent	20 juillet 1915
CHOTON MIRY	Emile	2e classe	12 juillet 1915
CIRIER	Louis	2e classe	Sur la liste des prisonniers décédés
CLARAY	Joseph-Eugène	Caporal	Antérieur au 14 Novembre 1914
CLAUDY	François-Marcel	2e classe	27 Août 1915
CLEAZ SAVOYEN	Jean-Félicien	2e classe	18 juin 1915
CLEMENT	Jules-Jean	2e classe	31 Août 1915
CLOPPET	Jean-Marie	Caporal-Fourrier	19 juin 1915
COGNET	Gilbert	2e classe	11 Juillet 1915
COGNET	Hippolyte	Caporal	3 juillet 1915
COHAS	Emile-Henri	2e classe	20 Juillet 1915
COHENDET	Alexandre-Auguste	2e classe	29 Mars 1915
COILLAUDIN	Marius	2e classe	19 juin 1915
COLLET	Pierre	2e classe	4 Octobre 1914
COLOMBAT	Gilbert	2e classe	7 Juillet 1915
COMBARET	Jean-Marie	2e classe	11 Juin 1916
COMBAZ	François-Joseph	2e classe	12 Septembre 1914
COMBAZ	Joseph-Auguste	2e classe	31 août 1914
COMPICNE	Claude-Marie	2e classe	28 Août 1914
COMPTOUR	Clément	2e classe	19 Juin 1915
COMPTOUR	Francisque	2e classe	20 Juillet 1915
CONIL DIT BESIGNAT	Adrien-Gustave	2e classe	14 Avril 1915
COPEL	Marius-Auguste	2e classe	6 Septembre 1914
COQUARD	Georges-Joseph	1re classe	13 Septembre 1915
CORNET	Joseph	2e classe	9 novembre 1914
COROMPT	Joannès-Théodore	2e classe	20 juillet 1915
COSTE	Jean	2e classe	13 Septembre 1914
COSTE	Jean-Baptiste	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
COUDERT	Claude	2e classe	21 Juin 1915
CONDOUR	Antonin	2e classe	18 Février 1915
COURBOT	Joseph-Emile-Léon	Sergent	30 Mai 1916
COURET	Jean-Victor	2e classe	30 juin 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
COURRIER	Jules	2e classe	5 Décembre 1915
COURRIER	Jean-Marie	2e classe	18 Février 1915
COUTIER	Charles-François	2e classe	7 Juillet 1915
COUTTON	Paul-François	2e classe	22 Août 1915
CREMOND	Eugène-Philippe	2e classe	28 Décembre 1915
CROCHAT	Henri-Jules	2e classe	3 Juillet 1915
CROS	Georges-Marie	Caporal	31 Août 1915
CROUZIER	Pierre	Caporal	3 Septembre 1914
CUILLERY	Jean-Emile	Caporal	3 Septembre 1914
CURTENAZ	Claude-Alexandre	2e classe	21 juin 1915
CURTET	Félix-Joseph	Caporal	3 Septembre 1914
DALLERY	Pierre-Marie	2e classe	28 Août 1914
DAMON	Paul-Marie	2e classe	26 Juillet 1915
DANDEL	Joseph-Louis	2e classe	19 février 1915
DARANTIÈRE	Edmond	2e classe	22 Août 1915
DARNE	Augustin	2e classe	4 Septembre 1914
DASSAND	Pierre	2e classe	10 Juin 1916
DEBOUT	Claudius	2e classe	5 Novembre 1914
DECHAINE	Joseph-Alphonse	Sous-Lieutenant	20 Juillet 1915
DECHAVANNE	Jean-Honoré	2e classe	29 Août 1914
DEBANNE	Antoine	Sergent	10 Janvier 1916
DEBASSIS	Pierre-Marie	2e classe	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
DELCORN	Armand-Isidore	2e classe	3 Juin 1916
DELEGER	Georges	Sergent	1er Janvier 1915
DEMAISON	Etienne-Edouard	2e classe	22 Novembre 1914
DEMOLLIÈRE	Jean-Benoit	2e classe	20 Juillet 1915
DENIS	Germain	2e classe	29 Août 1914
DENTROUX	Alfred-Alexandre	2e classe	20 Juillet 1915
DENUZIERE	Pierre-Marius	2e classe	2 septembre 1915
DÉRAT	Pierre-Auguste	2e classe	14 Mars 1916
DERONZIER	Charles-Emile	2e classe	21 juin 1915
DEROZIER	Léon-Baptiste	2e classe	31 Août 1915
DESBIOLLES	Joseph-Anatole	2e classe	6 Février 1915
DESBORDES	Léonard-Martial	2e classe	28 Août 1914
DESCHAMPS	Claude	2e classe	Décès constaté 10 août 1915
DESDUT	Jean-Marie	2e classe	20 Juillet 1915
DESGEORGES	Jean	2e classe	19 Août 1915
DESHAYES	Claudius	2e classe	3 juillet 1915 I
DESPALLES	Victor-François	Caporal	3 Juillet 1915
DESPLANTES	Charles	2e classe	3 Septembre 1914
DETHES	Paul	2e classe	20 Juillet 1915
DETRAT	François	2e classe	28 Août 1914
DEVOUASSOUX	Michel-Jean-Louis	2e classe	22 Janvier 1915
DIDIER	Charles-Jos.-Albert	2e classe	8 Décembre 1914
DIMIER	Jean	2e classe	20 Juillet 1915

Ancestrama

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
DOGNIN	Henri	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
DOMINIQUE	André-Jul.-Henri	2e classe	21 Juin 1915
DOUARRE	Pierre	2e classe	21 juin 1915
DOUTRE	Albert-Jean-Marie	2e classe	30 juin 1915
DUBOISSET	Jean	Sergent	7 Septembre 1915
DUBOULOZ-MONET	Vincent	2e classe	7 Août 1915
DUC-PLACHIETTAZ	Auguste-Joseph	2e classe	29 Août 1914
DUCHALET	Auguste	2e classe	14 Décembre 1914
DUCHET	François	2e classe	11 février 1916
DUCRET	Louis-François	Sergent	3 Septembre 1914
DUCROZET	Henri-Marius	2e classe	26 Mars 1916
DUFAU	François-Al.-Luc.	2e classe	3 Juillet 1915
DUFOUR	Pierre-Marie	2e classe	31 août 1914
DUFRAIGNE	Francis-Pierre	2e classe	22 Mars 1916 I
DUIVON	Jean	2e classe	26 septembre 1915
DUFRAIGNE	Jacques	2e classe	7 juillet 1915
DUMAS	Henri	2e classe	24 Septembre 1914
DUMAS	Louis	Caporal	24 mai 1915
DUMORTIER	Félicien	2e classe	10 juin 1916
DUPERRAY	Jean-Louis	2e classe	29 Août 1914
DUPERRON	Pierre-Marie	2e classe	21 Juin 1915
DUPEYRAT	Alexandre	2e classe	30 Juin 1915
DUPIEUX	Jean-Louis	2e classe	7 Juillet 1915
DURAFFORT	Ambroise-Alex	2e classe	29 Juin 1915
DURAND	Antoine	2e classe	27 juillet1915
DURAND	Claude	2e classe	26 septembre 1914
DURAND	Fernand-Aimé	1re classe	1er Septembre 1915
DURAND	Jean	1re classe	13 septembre 1914
DURET-BIDELET	Ambroise-Jos.-Vic.	2e classe	12 Septembre1914
DURIEUX	Jean-Rémy	Caporal-Fourrier	31 août 1915
DUROU	Léon	Sergent	5 Mai 1916
DUTHEIL	Jean-Baptiste	2e classe	23 Juillet 1915
EMPEREUR-BISSON	François-Edouard	2e classe	30 juin 1915
EPINAT	Jean	2e classe	14 Février 1914
EPINAT	Joannès	Caporal	22 Août 1915
ESCOT	Guillaume	2e classe	29 Juin 1915
ETIÉVENT	François-Joseph	1re classe	14 Janvier 1916
EXOFFIER	Joseph-Henri	2e classe	5 Juillet 1915
EYME	Germain-Eugène	2e classe	19 juin 1915
EYNARD	Pierre-Germain	2e classe	29 Août 1914
EYNARD-MCHET	Germain-Francelin.	2e classe	18 Février 1915
FANG	Jacques-Marie-Jos.	Sergent	20 Juillet 1915
FAURE	Antoine	Caporal	20 Juillet 1915
FAURE	Claudius	2e classe	16 mars 1915
FAVRE	Eugène-Joseph	2e classe	7 Juin 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
FAVRE	Victorien-Louis	Caporal	1er Septembre 1914
FAVRE-LORRAINE	Pierre-Joseph	2e classe	4 Juillet 1915
FAVY	Antoine-Denis	2e classe	21 Novembre 1914
FERLAY	Marie-Elie	2e classe	21 Juin 1915
FERRANDON	Georges	2e classe	7 Juillet 1915
FERIER	Claude	2e classe	20 Juillet 1915
FERRY	Georges-Jean-Jos.	Caporal	18 Août 1915
FEUR	Joseph	2e classe	16 Août 1915
FILLON	François-Louis	2e classe	29 Août 1914
FOLLIET	Antoine-Marie	2e classe	20 Juillet 1915
FONGAMAND	Antoine	2e classe	28 Août 1914
FONGEALLAZ	Eugène	Caporal	18 juin 1915
FONTAINE	Emile-Eugène	2e classe	27 Mai 1915
FONTANIEL	Henri	2e classe	14 mars 1916
FONTIBUS	Pierre-Alfred	2e classe	7 novembre 1915
FORAY	Pierre-Antoine	Caporal	30 Juin 1915
FORCE	Henri-Eugène	2e classe	20 Juillet 1915
FORET	Paul	Caporal	30 Juin 1915
FOREST	Marie-Félix	2e classe	22 Juillet 1915
FORGE	Eugène	2e classe	11 Novembre 1914
FORNERAT	Jules-Emile	2e classe	6 Août 1915
FORRAY	Léon-Joseph	2e classe	20 juillet 1915
FORRISSIER	Sébastien	2e classe	29 Juin 1915
FOURNIER	Edouard	2e classe	2 Avril 1915
FOURNIER	Joannes	2e classe	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
FRADIN	François	2e classe	30 Août 1914
FRANÇOIS	Jacques	2e classe	24 Mai 1915
FRANÇOIS DU BOUCHARD	Etienne	Sergent	7 Juillet 1915
FRANCOZ	Edouard-Antoine	2e classe	18 Juin 1915
Sans patronyme	François	2e classe	28 mai 1915
FRASSERAUD	Paul-Léon	2e classe	20 Juillet 1915
FROBERT	Francisque	2e classe	19 Juin 1915
FUBELLE	Joseph-Marie	2e classe	31 Août 1914
FAURE	Joseph	2e classe	27 Juin 1916
CACHET	Antoine	2e classe	21 Juin 1915
GADET	Jean	Caporal	20 juillet 1915
GAGNIÈRE	Joseph-Marius-Ag.	2e classe	5 Août 1915
GARDE	Emile-Joseph	2e classe	25 Mai 1915
GARDE	Maurice	2e classe	2 juillet 1915
GAILLAND	Edouard-Thibaut	Sergent-Major	1er Août 1914
GAILLARD	Calixte-Joseph	2e classe	3 Septembre 1914
GALICE	Audifrien-A.-Benj.	2e classe	23 août 1915
GALLAY	Pierre-Constant	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
GANDY	François-Emile	2e classe	21 Février 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
GANTIN	Edouard	2e classe	17 Mai 1915
GARCIN	Joseph-Fr.-Elie	2e classe	8 juillet 1915
GARDON	Pierre	2e classe	31 Août 1914
GARDON	Victor-Jean-Fran.	2e classe	25 Juillet 1915
GAREL	Claude-Marie	2e classe	18 Août 1915
GARIN	Emile-Cément-Fr.	Sous-Lieutenant	21 juillet 1915
GARIN	Francis-Joseph	2e classe	4 Septembre 1914
GARRIVIER	Claude	Sergent	16 Mai 1915
GATHÉRIAS	Eugène-Mathurin	2e classe	31 août 1915
GAUCHE	Basile-Alphonse	2e classe	29 Août 1914
GAUCHE	Emile-Constant	2e classe	21 Juillet 1915
GAUDART	Jean-Marie	2e classe	7 Février 1915
GAUDIN	François-Alix	Caporal	14 Mai 1915
GAY	Charles-Joseph	Lieutenant	Du 20 au 30 Juillet 1915
GAY	Fernand-Michel	2e classe	2 Juillet 1915
GAY	Fernand-Michel	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
GAY	Pierre	2e classe	10 août 1915
GELIBERT	Victor-Philippe	2e classe	2 Juillet 1915
GEORGES	Pierre	2e classe	20 Juillet 191S
GERMANAZ	Séraphin	Caporal	20 juillet 1915
GERVASONI	Bernard-Joseph	2e classe	22 Juillet 1915
GÉRY	Jean-Marie-Emile	2e classe	10 Juin 1916
GITENAY	Claude	2e classe	19 septembre 1915
GIBAUD	François-Laurent	2e classe	1er Septembre 1915
GILBERT	Jacques-Marius	Sergent	20 Juillet 1915
GILBERT-COLLET	Pierre-Cyrille	2e classe	30 Août 1915
GILLET	Joseph	2e classe	7 Juillet 1915
GILLET	Marius	Caporal	21 Juin 1915
GILLIER	Almire-Marce	2e classe	2 Septembre 1915
GIRARD-REYDEL	Jean-Claudius	Caporal	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
GIRAUD	Antoine-François	2e classe	19 Juin 1915
GIRAUD	Eugène-Max.Louis	Caporal	25 juillet 1915
GLAIRON-RAPPAZ	Joseph-Emile	2e classe	8 Mars 1915
GODDET	Pierre-Antoine	2e classe	8 mai 1915
GODET	Félicien-J.-Marie	2e classe	29 Juin 1915
GONDAU	Pierre	Caporal	30 Juin 1915
GONNARD	Jean-Baptiste	2e classe	20 Juillet 1915
GONTHIER	Alexandre-Marcel	2e classe	20 Juillet 1915
GONTHIER	Félix-Joseph	2e classe	Ant. au 30 Novembre 1914
GOUCHON	Marius-Pierre	2e classe	21 Juin 1915
GOUDARD	Jean-Emile-Franç.	2e classe	31 Août 1915
GOUTALLAND	Jean –Louis	2e classe	8 Juillet 1915
GOUTILLE	Pierre	2e classe	30 Juin 1915
GOUTTFFARDE	Camille-Marin-Fl.	Sergent	21 Juin 1915
GOUTTENOIRE	Antonin	2e classe	1er Janvier 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
GOUTTRY	Auguste-Olivier	1re classe	8 Avril 1916
GOYET	Jean-Etienne	2e classe	21 Juin 1915
GRAILLAT	Joseph-Victor	2e classe	5 juillet 1915
GRAND	Eugène	Caporal	20 Juillet 1915
GRAND	François	2e classe	21 juin 1915
GRANDJEAN	Joanny	Caporal	3 Juillet 1915
GRANGE	Jean-Claude-Mar.	2e classe	10 Novembre 1914
GRANGE	Léon-Emile	2e classe	20 février 1915
GRANGE	Pierre-Marie	Caporal	30 Août 1914
GRANGEON	Antoine	2e classe	31 Août 1915
GRANJEAN	Octave-Alphonse	Sous-Lieutenant	22 Août 1915
GRANJON	Antoine-Jean	2e classe	3 Septembre 1914
GRANJON	François	2e classe	3 septembre 1914
GRAVIN	Ernest-Joseph	2e classe	31 Août 1915
GRENIER	Léon	Caporal	18 Février 1915
GROGNET	Jean-Marie	2e classe	19 Septembre 1914
GROGNIET	Michel-Alexandre	2e classe	24 Juillet 1915
GROS	Joseph-Paul-Adolp.	Caporal-Fourrier	31 Septembre 1914
GROSSO	Baptiste	2e classe	3 Septembre 1914
CRUFFAT	Firmin-Marie	Caporal	Décès constaté le 8 Octobre 1915
GUILLERMET	Jean-Pierre	2e classe	22 Juillet 1915
GUILLERMIN	Jean-Pierre	2e classe	21 Juillet 1915
GUYONNET	Jean-Marie	Caporal	20 Juillet 1915
HÉBRARD	Julien	2e classe	17 Décembre 1915
HERMAN	Alfred	2e classe	8 Avril 1916
HOFFMANN	Joseph	2e classe	31 août 1914
HUDRY-PRODON	François	2e classe	30 Novembre 1914
HUET	Paul	2e classe	29 Août 1914
HUGONNIER	louis-Frédéric	2e classe	21 juin 1915
HUGUES	Félix-Marcel	2e classe	7 Juillet 1915
HYVERT	François-Marius	2e classe	20 Février 1915
ISOUX	Pierre-Alfred	2e classe	18 Février 1915
ISSARTEL	Antoine-Pierre-C.	2e classe	1er Septembre 1915
lSSELÉ	Jules	Caporal	19 Juin 1915
JACQUEMET	Jean-Baptiste	2e classe	27 Janvier 1915
JACQUEMIN	Albert-Ch.-Aug.	Sergent	20 Juillet 1915
JACQUEMOUX	Eugène-François	1re classe	21 Juin 1915
JACQUET	Alphonse	2e classe	30 Janvier 1915
JACOUIN	Léon-Marcel	2e classe	18 Mars 1916
JALLET	Jean	1re classe	8 Janvier 1915
JANDOT	Nicolas	2e classe	29 Janvier 1915
JARRE	Maurice-Antoine	2e classe	2 Juillet 1915
JEAN	Firmin-René-Bap.	Adjudant	2 Juillet 1915
JEANTET	Emile-Henri	Adjudant	Décès constaté le 1er Août 1915
JOLLY	Policarpe	Caporal	21 Juin 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
JOANNAUD	Félix-Joseph	2e classe	2 octobre 1914
TOUVE	Charles	Sergent	22 août 1915
JOUX	François-Rémy	1re classe	2 Septembre 1915
JOVET	Hyppolite	2e classe	14 Décembre 1914
JUILLARD	Jules-Victor	2e classe	Ant. 17 Septembre 1914
JURUS	Aimé-Louis	2e classe	20 Juillet 1915
JUVENETON	Hyppolite-Jean-Fr.	Sergent	18 Juin 1916
LABORBE	Jean-Marie	Sous-Lieutenant	26 Février 1915
LACHENAL-CHORDET	Donat-Henri	2e classe	19 Juin 1915
LACROIX	Armand-Joannès	2e classe	31 Août 1914
LACROIX	Marcel	2e classe	21 Juin 1915
LAFAYE	André	2e classe	21 Juin 1915
LAFAYE	Gabriel	2e classe	18 Août 1915
LAFONT	Raoul-Edmond	2e classe	13 Juin 1916
LAGAY	Benoît	Caporal	21 Juin 1915 I
LAISSUS	Marie-Elie	2e classe	29 Août 1914
LASSETERIE	Denis	2e classe	17 Novembre 1914
LANGE	Edmond-Joseph	2e classe	3 Septembre 1914
LAPEYRE	Marcellin-Aug.Jul.	2e classe	7 Mai 1916
LAPOIRE	Jacques	2e classe	29 Juin 1915
LARCHER	Claude-Marius	Caporal	8 Avril 1916
LAROCHE	Adrien	2e classe	29 Juin 1915
LARUE	Claude	2e classe	1er Juillet 1915
LASSAGNE	Joannès	2e classe	3 septembre 1914
LASSELOT	Jean-Claude	2e classe	20 Juillet 1915
LATHUILE	Jean-Pierre	2e classe	9 Novembre 1914
LAURENT	Louis-Emmanuel	Lieutenant	20 Juillet 1915
LAURENT	Jean-Calixte	Caporal	20 juillet 1915
LAURENT	François	2e classe	31 Juillet 1915
LAVIE	Félix-Emile	2e classe	31 Août 1915
LAVIRON	Henri-Albert	2e classe	18 Mars 1916
LAVOREL	Louis	2e classe	10 Novembre 1914
LEIM	Joseph	2e classe	9 Août 1914
LE MOINE	Jean-Marie-Joseph	Lieutenant	3 Septembre 1914
LERET	Roch	2e classe	30 Août 1914
LINGUENHELD	Georges	Sous-Lieutenant	Du 20 au 30 Juillet 1915
LIZON-A-LUGRIN	Paul-Louis	Caporal	22 Juillet 1915
LODIER	Marius-Alphonse	2e classe	21 juin 1915
LONDICHE	Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
LOUISON	Joannès	2e classe	3 Septembre 1914
MABLOUX	Auguste-Emile	2e classe	1er Juin 1915
MABIOUX	Joseph-Marie	2e classe	24 Août 1915
MADEYRE	Blaise	2e classe	20 Juillet 1915
MAGNAUD	Jean-Marie	2e classe	28 Août 1914
MAGNER	Albert-Joseph	2e classe	18 Juin 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
MAGNET	Annet	2e classe	Décès constaté le 10 août 1915
MAGNIN	Jean-Louis	Caporal	9 Août 1915
MAILHOT	Albert	2e classe	3 Avril 1916
MALAPERT	Louis-Mathieu	2e classe	19 Juin 1915
MALIN	Joseph-Jules-Adr.	2e classe	20 Juin 1915
MALLEN	Alphonse-Fern.-Ar.	2e classe	19 Juin 1915
MALLET	Léon	Sergent	31 Août 1914
MANIGLIER	Victor-François	2e classe	22 Août 1915
MARCHAND	Jean-Jérémie	2e classe	21 Juin 1915
MARGOT	Pierre	2e classe	3 Septembre 1914
MARIN-CUDRAZ	Jean-Emile	2e classe	31 mars 1915
MARION	Toussaint-François	2e classe	24 Août 1915
MARIOTTE	Antoine	2e classe	14 Juillet 1915
MARMAS	Claudius	2e classe	20 Juillet 1915
MARRET	Jean-Marie	2e classe	15 Novembre 1914
MARRON	Augustin-Emile	2e classe	5 Juin 1915
MARTIN	Claude-Alp.-Ferd.	2e classe	12 Octobre 1915
MARTIN	Henri-Clém.-Améd.	2e classe	20 Juillet 1915
MARTIN	Louis-Ambroise	2e classe	28 Août 1915
MARTIN	Pierre	2e classe	22 Juin 1915
MARTIN	Pierre-Augus.-Jos.	Caporal	7 Juillet 1915
MARTINAUD	Eugène	2e classe	5 Septembre 1915
MARTINET	Jean-Maurice-Em.	2e classe	29 Août 1914
MARTINET	Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
MARTY	Emeric-Jules	Sous-Lieutenant	24 Juillet 1915
MASSON	Firmin	2e classe	27 Août 1915
MASSON	Germain	2e classe	3 Septembre 1914
MASSON	Julien-Joseph	2e classe	2 Juillet 1915
MASSOT	Jean-Benoit	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
MATHEVON	Marius	Caporal	21 Juin 1915
MAUBERT	Marius	2e classe	20 Juillet 1915
MEILLERAND	Pierre	2e classe	8 Août 1915
MÉNADIER	Annet	2e classe	18 Février 1915
MÉNADIER	Annet	2e classe	9 Septembre 1914
MENU	Jean-Baptiste	2e classe	9 Janvier 1916
MERCIER	Denis	2e classe	20 Juillet 1915
MERLE	François-Marius	2e classe	19 Novembre 1914
MERMET	Edouard-Auguste	2e classe	23 Août 1915
MERMOZ	Victor	1re classe	21 Juin 1915
MÉTRAL	Jean-Marie	2e classe	22 août 1915
METTON	Antoine	2e classe	7 Juillet 1915
MEYNET	Joseph-Alfred	2e classe	18 Décembre 1914
MIAILHE	Julien-Jacques-Jos.	Adjudant-Chef	21 Juin 1915
MIARD	Paul-François	2e classe	21 Juin 1915
MICHALET	Mathieu	2e classe	23 Août 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
MICHARD	Etienne	2e classe	2 Juillet 1915
MICHEL	Fabien-Camille	2e classe	7 Juillet 1515
MIDY	Claude	2e classe	27 Février 1915
MILAN	Henri	2e classe	14 mars 1916
MISSARD	Gilbert	2e classe	20 Juillet 1915
MIQUET	Joseph-Eugène	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
MICHOUD	François-Cl.-Mar	2e classe	20 Juillet 1915
MIS	Maurice	1re classe	2 juillet 1915
MISSILIER	Francis	2e classe	13 Juillet 1915
MOJON	Joseph-Théodore	2e classe	7 Juillet 1915
MOLIN	Léopold-Jean	1re classe	1 Juillet 1915
MOLLARD	Joseph	2e classe	22 Août 1915
MOLLARD	Joseph-François	2e classe	2 Juillet 1915
MOLLARD	René-François	2e classe	1er Septembre 1915
MOLLIER	Joseph-François	2e classe	23 Juin 1915
MONCEAU	Pierre-Marie	2e classe	21 Juin 1915
MONEYRON	Jean-Marcel	2e classe	16 Septembre 1915
MONTAGNE	Claude	2e classe	24 Août 1915
MONTAGNE	Eugène	2e classe	11 Novembre 1914
MONTAGNIER	André	2e classe	18 Juin 1915
MONTEILLET	Jean-Marie	2e classe	20 Juillet 1915
MONTVIGNIER-MONNET	Joseph-Marie	2e classe	20 Juillet 1915
MORARD	Albert-Marie	1re classe	21 Juin 1915
MOREAU	Gaspard	2e classe	8 Novembre 1914
MOREL	Marius	2e classe	29 Juin 1915
MORNAL	Louis-Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
MOUILLER	Michel	Caporal	30 Juin 1915
MOUTIN	Pierre-Alp. Marcel.	2e classe	27 Août 1915
MUGNIER	Jean-Pierre	2e classe	1er Août 1915
MURAZ	Pierre-Joseph	Sergent	18 Février 1915
MURET	Maurice-Rob.-Gab.	Caporal	29 janvier 1915
NANJOD	Emile	2e classe	Décès constaté le 8 Mai 1916
NAND	Léon	2e classe	21 Juin 1915
NICOLAS	André	2e classe	28 Août 1914
NICOLLIN	Camille-Jos.-Céles.	Caporal	3 Septembre 1914
NOASCONO	Pierre	2e classe	7 Juillet 1915
NOVEL	Alfred-Marie	2e classe	19 février 1915
NOVEL	Marie-Jean-Franç.	Sergent-Major	22 Juillet 1915
NOYER	Clément	2e classe	19 Novembre 1914
OBLETTE	Jean-Marie	1re classe	20 Juin 1915
ORIOL	Claudius-Marius	2e classe	31 Août 1915
OUGIER	Marcellin	2e classe	3 Septembre 1914
OURS	Léon-Auguste	2e classe	17 Décembre 1915
PAGET-POUPELLE	Romain-Joseph	Sergent	29 Août 1914

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
PAILLER	Raoul-Pierre	2e classe	17 Décembre 1915
PALLUEL	Jules-Alphonse	2e classe	20 Août 1915
PANISSET	Julien	2e classe	20 Juillet 1915
PANUEL	André-Louis	2e classe	21 Juin 1915
PAPILLON	Philippe	2e classe	3 Septembre 1914
PAPUT	Claude	2e classe	21 Juin 1915
PAQUY	François	2e classe	18 Février 1915
PARET	Joseph	2e classe	20 Juillet 1915
PARIS	Joseph-Emmanuel	2e classe	30 Août 1914
DE PARISOT DE DURAND DE LA BOISSE	Marie- Jean-Sidoine-Henri	Commandant	3 septembre 1914
PARLONGUE	Louis-Gérémie	2e classe	23 Août 1915
PASCAL	Joseph-Marius	2e classe	1er Juillet 1915
PASQUIER	Lucien-Antoine	2e classe	22 Août 1915
PASSERAT	Arsène	2e classe	20 Juillet 1915
PASSY	Guillaume	2e classe	29 Août 1915
PASTEL	Antonin	2e classe	28 Mai 1915
PATTY	Emile-François	Caporal	20 Juillet 1915
PAVIET	Salomon-François	2e classe	19 Juin 1915
PAVILLET	Jean-Joseph	2e classe	28 Avril 1915
PÉCHERAND-GALLOIS	Pierre	2e classe	24 Février 1915
PEILLON	Antoine	2e classe	18 Février 1915
PÉJOUX	Jean	2e classe	23 Septembre 1914
PELLETIER	Victor-Marius-Noël	Caporal-Fourrier	4 Juillet 1915
PÈNE	Théophile-J.-Marie	2e classe	21 Juin 1915
PENNEQUIN	René-Joseph	2e classe	22 Mars 1916
PÉPIN	Ferdinand-Maurice	2e classe	29 Juillet 1915
PÉPIN	François-Alex.-M.	2e classe	18 Février 1915
PERIER	Hubert-Louis-H.	Sergent	22 Juin 1915
PÉRONNET	Pierre-Marius	2e classe	24 Mai 1915
PERRAUD	Jean	Caporal	28 août 1915
PERRAUX PIENNE		2e classe	11 novembre 1914
PERRIER	Charles-François	2e classe	13 Août 1915
PERRIER	Jules-Edouard	2e classe	3 Septembre 1914
PERRIER-GROS	Claude-Auguste-Al.	Caporal	2 Juillet 1915
PERRIN	Léandre	2e classe	31 Août 1915
PERRINO	Jean-Marie	2e classe	19 juin 1915
PERRON	François	2e classe	3 Septembre 1914
PERRON	Joannes-Petrus	2e classe	3 Septembre 1914
PERROUSSET	Jean-Adolphe	2e classe	3 Juillet 1915
PERRUS	Gratien-François	2e classe	31 Août 1915
PÉRUFELLE	Léon-Jacques	2e classe	31 Août 1915
PÉTEX	Alfred-Jean-Bap.	Caporal	19 Juin 1915
PETIT	Emile-Joseph	2e classe	20 Juillet 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
PETTEX	Pierre-François	Caporal	16 Mars 1916
PICHAT	François-Marie	Caporal	4 Mai 1915
PICHON	Antoine	2e classe	2 Juillet 1915
PICHOT	Maurice-Arsène	2e classe	21 Février 1915
PIENNE	Louis	2e classe	15 Mars 1915
PINAT	Raymond-Ch.-P.	Aspirant	2 Juillet 1915
PINAUD	Louis	2e classe	12 Janvier 1916
PINGEON	Jules	2e classe	l6 Août 1915
PLACE	Léon-Paul	Caporal	1er Juillet 1915
PIZAMIGLIO	Albert-Jos.-Céles.	2e classe	20 Juillet 1915
PLANCHE	Claude	Caporal	4 Juillet 1915
PLASSARD	Victor-Jean-Louis	2e classe	19 Juin 1915
PLATTET	René-Charles	2e classe	1er Octobre 1914
POIZAT	Louis-Eugène	1re classe	20 Juillet 1915
POMMAREL	Jean-Isidore	2e classe	24 Septembre 1915
PONCET	Joanny	2e classe	9 Août 1915
PONCET	Yves	2e classe	12 Décembre 1914
PORRAZ	Joseph	2e classe	21 juin 1915
PORRET	Joseph-Edouard	2e classe	2 Juillet 1915
PORTAILLER	Barthélémy	2e classe	Du 28 Août au 3 Septembre 1914
POTHIER	Alphonse	2e classe	20 Juillet 1915
POULARD	Etienne	2e classe	2 juillet 1915
POULARD	Jean-Eugène	1re classe	7 Novembre 1914
POURCIN	Louis-Pierre	Caporal-Fourrier	10 Juin 1916
POUYET	Jean-Dominique	2e classe	20 Avril 1915
PRADEL	Jean-Marie	2e classe	2 Juillet 1915
PRALUS	Jean-Marie	2e classe	27 Août 1914
PRAT	Antoine	2e classe	3 Juillet 1915
PRICAZ	Jean-Albert	2e classe	19 Février 1915
PRIEUR	Jean-Marie	2e classe	9 Juin 1915
PRIMPIER	Philibert-Louis	2e classe	22 Juin 1915
PROST	Joseph-Marius	Caporal	23 Juillet 1915
PUGNAT	Jules	2e classe	19 Février 1915
QUERRY	Camille-Félicien	2e classe	30 juin 1915
QUINQUINET	Charles-Jos.-Alex.	Caporal	3 Septembre 1914
RAFFIN	Guillaume	Caporal	22 Août 1915
RAMBAUD	Aimé-Joseph	Caporal	31 Août 1915
RAMBOSSON	Léon-Henri-Fran.	Caporal	20 juillet 1915
RAMEL	Louis-Adelin	1re classe	9 Septembre 1914
RAPHOZ	Théodorc-M.	2e classe	19 Juin 1915
RASSAT	Jean-Alfred	Caporal	28 Août 1914
RATEAU	Paul-Félix	2e classe	8 Mars 1916
RAVEL	Mathieu	2e classe	31 Août 1915
RAVIX	Paul-Alfred	2e classe	7 Juillet 1915
REBORD	Charles-Benjamin	2e classe	18 Février 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
REBUT	Antoine	2e classe	29 Août 1914
RECOLLIN-BELLON	Jean-François	Sergent	21 Juin 1915
REFFET	Théophile-J.-Bap.	2me classe	20 Juillet 1915
REGARD	Léon-Camille	Sous-Lieutenant	29 Août 1914
REMONDIN	Claudius-Antoine	1re classe	8 août 1915
RENARD	Charles	1re classe	20 Juillet 1915
REVERSE	Ernest	1re classe	22 Mars 1916
REVET	Jean-Aimé	2e classe	Décès constaté le 20 Août 1915
REVIL-SIGNORAT	Henri-Joseph-Nic.	Sergent	8 Avril 1916
REVUZ	Joseph	2e classe	29 Juin 1915
REY	Aimé	2e classe	31 Août 1915
REY	Auguste-François	Caporal	19 Mars 1915
REY-GRANGE	Joseph-Henri	2me classe	20 Juillet 1915
REYDET	Adolphe-François	1re classe	28 Mai 1915
RFYNAUD	Eugène-Ernest	2e classe	8 Avril 1916
REYNAUD	Marius-Germain	2e classe	19 Juin 1915
RICHARD	Maxime-Victor	Commandant	20 Juillet 1915
RIVAUX	Claude	2e classe	8 Juillet 1915
ROBERT	Benjamin-Alex.	Capitaine	20 juillet 1915
ROCH	Jean-Claude	2e classe	Décès constaté le 20 Août 1915
ROCHET	Laurent	2e classe	28 août 1915
RODIER	Joseph	2e classe	5 Juin 1915
RODIER	Joseph	2e classe	14 Mars 1916
ROFFAT	Joanny	2e classe	29 Juin 1915
ROIRE	Claudius	Caporal	15 Août 1915
ROMAN	Joseph-Alph.-Aug.	Capitaine	3 Septembre 1914
ROSAY	Jean-Joseph	2e classe	21 Juin 1915
ROSAZ	Louis	2e classe	19 Juin 1915
ROSSET	Rémy-Auguste	2e classe	24 Mai 1915
ROUDILLON	Louis-Joseph	2e classe	29 Août 1914
ROUMEAU	Jean	Caporal	8 Décembre 1914
ROUVEUR	Claude-Antoine	Sergent	20 Avril 1915
ROUX	Florimond-Alph.	2e classe	classe 19 Juin 1915
ROUX	François-Eusèbe	2e classe	3 Septembre 1914
ROUX	Henri-Geo.-Franc.	2e classe	17 décembre 1915
ROUX	Jean-Auguste	2e classe	7 Septembre 1915
ROZ	Raoul-Ernest	Sous-Lieutenant	Du 20 au 30 Juin 1915
ROZOTTIE	Louis-Désiré	Sergent	3 septembre 1914
RUBIN-DELANDRY	Angelin-Alphonse	2e classe	19 Juin 1915
RUDEL	Alexis-Guillaume	Caporal	26 Janvier 1915
RUIN	Joseph-Cl.-Franç.	Sergent	25 Juillet 1915
SABATIER	Emile-Joannès	2e classe	24 Septembre 1914
SAGE	Joseph-Isidore	2e classe	28 Août 1914
SALAZARD	Claude	Caporal	31 Août 1915
SALLAZ	Joseph	2e classe	2 Septembre 1915

Archives Tramin

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
SALOMON	Ernest-Ant.-Jos.	2e classe	5 Avril 1916
SANTIQUET	Marie-Eugène	2e classe	19 juin 1915
SAPALY	Jean-Claude	2e classe	29 Août 1914
SAPIN	André	2e classe	28 Août 1914
SATRIN	Claudius	2e classe	21 Juin 1915
SAUDINO	Eugène-Benoit	2e classe	30 Juin 1915
SAUVIGNET	Joseph	2e classe	18 Mars 1916
SCHMITT	Philippe	Sergent	24 Août 1915
SENERET	Pierre-Désiré-Cél.	2e classe	8 Juillet 1915
SERRAZ	Edouard-Jean	2e classe	21 Août 1915
SESTIAA	Jean	2e classe	21 Juin 1915
SERRE	Marius	2e classe	22 Août 1915
SIBOURD	Antoine	Caporal	22 Août 1915
SIBUET	Paul	2e classe	18 Février 1915
SIMON	Camille-Antonin	2e classe	2 Mai 1916
SIMON	Joseph-Marius	2e classe	21 Juin 1915
SIMOND	Albens-Robert	Caporal	17 Août 1915
SIMOND	Paul-Roger	2e classe	3 Septembre 1914
SOENEN	Gustave-Jérôme	2e classe	24 Septembre 1915
SOLLIER	Antoine	2e classe	14 Mars 1915
SOULIER	Ferdinand-Antoine	1re classe	20 Juillet 1915
SORET DE BOIS-BRUNET	Girard-Raoul-Alfred	Lieutenant	14 Janvier 1916
SOURD	Julien-Auguste	2e classe	20 Juillet 1915
SUAT	Urbain-Pierre	2e classe	30 Juin 1915
SURAULT	Albert-Emile	1re classe	6 Octobre 1915
SURET	René-Georges-Vic.	2e classe	14 Septembre 1914
SYLVAIN-BENOIT	Jean-Louis	2e classe	23 Août 1915
SYLVESTRE-BON-CHEVAL	Onésiphore	2e classe	Décès constaté le 10 Août 1915
TEILLIER	Lucien-Alexandre	2e classe	Ant.au 16 Janvier 1915
TEILLON	Auguste	2e classe	19 Mars 1915
TELIER	Emile	Caporal	22 Août 1915
TERRAZ	Charles	2e classe	21 Juin 1915
TESTANNIER	Charles-Elisée	2e classe	18 Juin 1915
TESTE	Albert-Hilarion	2e classe	19 Mai 1915
TÉTAZ	Alfred-François	2e classe	24 septembre 1915
THEUDERO	Joseph	2e classe	17 Août 1915
TIABAUD	Joseph	2e classe	29 Juin 1915
TIALLIER	Pétrus	2e classe	1er Juillet 1915
THIERS	Auguste-Octave	2e classe	30 Novembre 1914
THISY	Antoine	2e classe	10 octobre 1915
THÉVENON	Louis-Joseph	2e classe	5 juillet 1915
TIBLIER	Antoine	2e classe	17 Août 1915
TOGNET	Léon-Jules-Franç.	Caporal	6 Juillet 1915

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
TORCHIO	Eugène-Antoine	Sergent	2 Juillet 1915
TOUCHARD	André-Ferd.-Gilb.	Sous-Lieutenant	Décès constaté 21 Novembre 1915
TOURNAFOL	François-Eugène	2e classe	2 Juillet 1915
TRABUC	Leopold-Jean-Benj.	2e classe	20 Juillet 1915
TRAVARD	Jean-Antoine	2e classe	3 Septembre 1914
TRAVARD	Noël	2e classe	20 Juillet 1915
TRÉSALLET	Jean-Maurice	2e classe	21 Juin 1915
TRIOULEYRE	Jean-Claude	2e classe	20 Juillet 1915
URBAIN	Elie	2e classe	22 Août 1915
VACHER	Claudius	2e classe	19 Juin 1915
VACHERESSE	Jean-Antoine	1re classe	21 Juin 1915
VACHON	Louis-Ch.-Emile	2e classe	1er Février 1915
VAILLE	Félix	2e classe	22 Août 1915
VALENÇON	Jean-Marie	2e classe	21 Juin 1915
VALFORT	Jean-Marie	2e classe	31 Août 1915
VALLA	Auguste	2e classe	30 Juin 1915
VALLAT	Jean-Baptiste	2e classe	3 Septembre 1914
VALLON	Jean	2e classe	21 Juin 1915
VÉDRINES	Antoine	2e classe	20 Juillet 1915
VÉRILLAC	Gustave-Edouard	2e classe	20 Juillet 1915
VERNIN	Joseph	Adjudant	20 Avril 1916
VÉROT	Louis	2e classe	22 août 1915
VERRON	Claude	2e classe	27 Août 1914
VESSILLIER	Joseph-Jacques	1re classe	Décès constaté le 10 Août 1915
VEYRAT-MASSON	François	2e classe	6 Juin 1915
VEYRE	Célestin-Antoine	2e classe	21 Juin 1915
VIARD	Charles-Etien.-L.	2e classe	21 Juin 1915
VIDAL	Jean-Marie	2e classe	26 Janvier 1916
VIDAU	Henri-Louis	Sergent	20 Juillet 1915
VIRONNE	Edouard-Marie	2e classe	5 Octobre 1915
VIDONNE	Jean-Marie	2e classe	31 Août 1915
VILLARD	Jean-Etienne	2e classe	21 Juin 1915
VINCENT	Michel	2e classe	29 Juin 1915
VIOLLET	Arthur-Claude	Caporal	31 Août 1914
VIVENZA	Gilbert-Laurent	2e classe	11 Mai 1915
VOISIN	Jean-Marie	2e classe	3 Juillet 1915
VOYANT	Jean-Baptiste	Sergent	24 Septembre 1915 F
FOURNIER	Gilbert-Alphonse	2e classe	
GRANON	Auguste	2e classe	10 Juin 1916
CUZIN	Albert-Joseph	1re classe	7 Juillet 1916
MORAND	Marcel-Nazaire	1re classe	Décès constaté le 2 Juillet 1916
NICOLAS	Auguste	2e classe	29 Juillet 1916
PARON	Antoine-Joseph	2e classe	21 Août 1916
THOMAS	Louis	2e classe	9 Juin 1916
ADONT	Philémon	2e classe	22 Août 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
ALY	Lucien-François	2e classe	24 Août 1916
ARNAUD	Paul	2e classe	24 Août 1916
AUDRA	Louis-Wilfrid	2e classe	27 Août 1916
BARCELO	Jean-Pierre-Math.	2e classe	27 Août 1916
BARDIN	Raoul	2e classe	28 Août 1916
BARILLOT	François	Adjudant	24 août 1916
BARRET	Louis	2e classe	21 Août 1916
BERNACHOT	Jean-Marie	Caporal	27 Août 1916
BAILLAUD	Alfred	Sergent	24 août 1916
BÉROUD	Marius	Sergent	24 Août 1916
BERTHOLLET	Jean-Jacques	Caporal	27 Août 1916
BERTHOLLET	Régis-Marcel	Caporal	29 Août 1916
BIDOT	Léopold	2e classe	27 Août 1916
BIGNON	Antoine	Caporal	24 Août 1916
BILI.AUD	Benoît	2e classe	16 Septembre 1914
BILLOD	Constant-Félix	2e classe	24 Août 1916
BOCQUENAZ	Auguste	2e classe	24 Août 1916
BOSON	Edouard-François	2e classe	29 août 1916
BOULET	Louis	Sergent	24 Août 1916
BOURNEIX	Pierre	2e classe	24 août 1916
BOUVARD	Joseph	2e classe	22 Août 1916
BROCQUET	François-Florent	2e classe	21 Août 1916
BRUN	Léon	2e classe	31 Août 1916 ‖
BUGNON	Claude	Sergent	24 Août 1916
BURELIER	Benoit	Sergent	29 Août 1916
CARTON	Emile	Caporal	22 Août 1916
BURILLON	Antoine	2e classe	24 août 1916
CHARLES-MANJEON	Edouard	1re classe	13 Septembre 1916
CHARLET	Jean-Marie	2e classe	23 Août 1916
CHARRET	François	2e classe	21 Août 1916
CHEBARDON	Louis-Désiré	Sergent	27 Août 1916
CHEVALIER	Louis	2e classe	27 Août 1916
CHEVALLIER	Noël-François	Sergent	22 Août 1916
CHOMAT	Jean-Marie	2e classe	Ant.au 2 Juillet 1916
COLLET	Camille	2e classe	24 Août 1916
COLY	Gaston-François	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
COMBRE	Antonin	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
COTTE	Jean-Antoine	2e classe	24 Août 1916
COUDERT	Louis	2e classe	24 Août 1916
COULOMB	Fernand	2e classe	27 Août 1916
COURT	Pierre-Louis	2e classe	24 Août 1916
CUILLERY	Marcel-Jean-Noël	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
DEVANNE	Henri-Joseph	1re classe	27 Août 1916
DEJOUD	Marie-Jules	2e classe	24 Août 1916
DOMENGE-CHENAL	René-François	Caporal	Ant.t au 2 Juillet 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
DOR	Pierre	Capitaine	Entre le 21 et le 25 Août 1916
DUFFEAL	Louis	Adjudant	24 Août 1916
DUINAT	André	2e classe	22 Août 1916
DUMOND	Charles-Edmond	2e classe	24 Août 1916
DURIN	André	Caporal	24 Août 1916
DUVERGER	Jean	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
FAYOLLE	Camille-Calixte	2e classe	28 Août 1916
FIALEX	Antoine	2e classe	24 Août 1916
FOURNEL	Jean-Baptiste	2e classe	24 Août 1916
GAIDE-CHEVRONNAY	Fernand-Etienne	2e classe	24 Août 1916
GAILLARD	Joseph-Marius	1re classe	24 Août 1916
GAILLET	Louis	2e classe	Ant.au 2 Juillet 1916
GASTAUD	Lucien-Antoine	2e classe	27 Août 1916
GAUTHIER	Eugène-Louis	2e classe	24 Août 1916
GEAY	Antoine-Marie	2e classe	26 Août 1916
GÉRARD	Jean-Marcel	Caporal	24 août 1916
GIANNOTTI	Louis-Philippe	Caporal	29 Août 1916
GILIBERT	André-Emmanuel	Sous-Lieutenant	24 Août 1916
GIRARD	André-Louis-Phil.	2e classe	23 Août 1916
GIROD	Raymond-Fernand	2e classe	27 Mai 1916
GOBEL	Dominique-Jos.-H.	Caporal	24 Août 1916
GOSSET-GRAINVILLE	André	Sous-Lieutenant	31 Août 1916
GOUTTEBARGE	Antoine	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
GOUTTERD	Pierre	2e classe	1er Septembre 1914
GRAVEROL	Germain	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
GRENIER	Jean-Pierre	Caporal	24 Août 1916
GUERRY	Félix	Capitaine	Entre le 21 et le 25 Août 1916
GUILLERMIN	Joseph	Sergent	Ant. au 2 Juillet 1916
GUILLY	Jean- Eug.-Amb.	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
HALLOT	Jules-Léop.-Jos.	2e classe	29 Août 1916
HUDRY	Charles-Emile	2e classe	28 Août 1916
JACQUEMIN	Ernest-Eugène	2e classe	28 Août 1916
JARRE	Balthazard-Albert	Sergent	t 22 Août 1916
JAT	Vincent	2e classe	An. au 2 Juillet 1916
JEANTET	Jean-Marie	2e classe	24 Août 1916
JOND	Jean	2e classe	21 Août 1916
JOETT	Isaie-Sylvain	Caporal	29 août 1916
JUILLET	Etienne	1re classe	Décès constaté le 2 Juillet 1916
LALANNE	Paul-Firmin	1re classe	24 Août 1916
LAMOTTE	Henri-Pierre	2e classe	21 Août 1916
LAROCHETTE	Louis	2e classe	22 Août 1916
LASSIAZ	René-François	2e classe	23 Août 1916
LAURENÇON	Ernest-Marius	2e classe	24 Août 1916
LAURENSON	Clément-Régis	2e classe	27 Août 1916
LONGUEVILLE	Aristide-Félicien	2e classe	29 août 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
MARCHEBOEUF	Claudius	2e classe	26 Août 1916
MARCEILLIER	Henri-Jean-Louis	2e classe	21 Août 1916
MARIN-LAMELLET	Joseph-Prosper	2e classe	Ant.au 2 Juillet 1916
MARTIN	Joseph-Claude	Sergent	28 Août 1916
MERLIN	Mathurin-Joseph	2e classe	25 Août 1916
MIXE	Pierre	2e classe	21 août 1916
MONNIER	Louis-Philippe	2e classe	31 Août 1916
MOUSSIERE	Jacques	Caporal	24 août 1916
NAIME	Louis-Claude-Jos.	Sous-Lieutenant	Entre les 21 et 25 Août 1916
NÉOLLIER	Antoine	Caporal-Fourrier	24 Août 1916
PEILLEX	Joseph	1re classe	22 Août 1916
PELISSON	Louis-Joseph-Hip.	1re classe	24 Août 1916
PETHIEU	Jean-Marie	2e classe	24 Août 1916
PIGNARD	Jean-François	2e classe	27 Août 1916
PILLET	Joseph-François	2e classe	22 Août 1916
POUPARD	Charles-Julien	2e classe	24 Août 1916
RONDOT	Henri-Emile	2e classe	24 Août 1916
ROSSAT	Charles-Joseph	2e classe	27 Août 1916
ROSSET	Marcel-Prosper	Sergent	24 Août 1916
ROUPIOZ	Louis	2e classe	24 Août 1916
SAUREL	Baptistin-Henri	Aspirant	24 Août 1916
SEURRE	Julien-Etienne	2e classe	27 Août 1916
SIGOT	François	Sergent	22 Août 1916
SILLON	Eugène-Félicien	2e classe	24 Août 1916
SIMOND	François-Jos.-Alf.	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
SINGER	Marie-Joseph-Henri	2e classe	26 Août 1916
SOULIER	Abel-Léon	1re classe	24 Août 1916
TÉPPAZ	Claude-André	2e classe	24 Août 1916
TRANIÉ	Pierre-Ph.-Aug.	Sous-Lieutenant	Entre les 26 et 31 Août 1916
TROILLARD	Jean-Baptiste	2e classe	13 Septembre 1916
VALEMBOIS	Henri-Charles	Caporal	24 Août 1916
VALOUR	Antoine	2e classe	24 Août 1916
VITTOZ	Louis	2e classe	24 Août 1916
AULAGNE	Antonin	2e classe	17 Septembre 1916
AUPETIT	Léon	2e classe	Août 1916
BATHENDIER	François-Eugène	2e classe	17 Septembre 1916
BELLEGY	Albert-François	2e classe	20 Septembre 1916
BELLON	Paul-Ernest	2e classe	27 Août 1916
BOIS	François-Joseph	2e classe	16 Septembre 1916
BRUYÈRE	Jean-Marie-Jules	2e classe	17 Septembre 1916
CHALVE	Marie-Jac.-Félic.	2e classe	24 Août 1916
CLAIR	Claudius-Joseph	2e classe	16 Septembre 1916
D'ALARET-SOLIER	Alfred	2e classe	Août 1916
DAUMAS	Marius-Jos.-Ang.	2e classe	17 Septembre 1916
DAVID	Pierre	2e classe	Décès constaté le 2 Juillet 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
DÉGENÈVE	Joseph	2e classe	19 Septembre 1916
DENIS	Lucien	2e classe	27 Août 1916
DESPIERRES	Emile-Joseph	Sergent	19 Septembre 1916
GABARRE	François	2e classe	9 septembre 1916
GAIDE	Joseph-Ester	2e classe	16 septembre 1916
GERMAIN	Louis-Eug.-Max.	2e classe	16 Septembre 1916
GODART	Joseph-Toussaint	2e classe	16 septembre 1916
LAFLEUR	Claude-François	2e classe	Ant. au 18/08/1915
MARIE	Jean	2e classe	16 septembre 1916
MÉTRAL	Eugène-Louis	2e classe	Août 1916
MORICHON	Jean-Baptiste	2e classe	17 Septembre 1916
MUGUET	Antoine-Marie	2e classe	20 Septembre 1916
PASCAL	Joseph	2e classe	Août 1916
PERRET	Félix-François	2e classe	Août 1916
PLASSARD	Claudius	2e classe	16 Septembre 1916
PONCET	Albert	2e classe	19 septembre 1916
SAUGUES	Eugène	2e classe	17 décembre 1916
SOURLIAMY	François-Edouard	2e classe	20 septembre 1916
TRIDON	Claudius-Annet	Caporal	17 Septembre 1916
TOURVIEILLE	Clovis-Philippe	2e classe	17 septembre 1916
VALLIER	Joseph-Barthélemy	2e classe	17 Septembre 1916
VELLUET	Marie-Jos.-Atham.	Méd. aide-major	17 Septembre 1916
AGNEL	Fernand-Kléber	2e classe	6 Novembre 1916
ANDRÉ	François-Marie	2e classe	29 Août 1916
BLANC	Jacques	2e classe	Ant. au 2 Juillet 1916
BARRIÈS	Jean-François	2e classe	3 Novembre 1916
BECOUZE	Claude	2e classe	3 novembre 1916
BERGERET	Marius-Emile-Aug.	2e classe	4 novembre 1916
BONNET	François	1re classe	12 Novembre 1916
BOUCHET	Léopold-Joseph	Caporal	4 Novembre 1916
BURLAT	Marius	Caporal	10 novembre 1916
CHOREL	Marcel	2e classe	11 Novembre 1916
DAGNEAU	Albert-Julien	2e classe	24 Août 1916
DESARMENIEN	Jean-Marie	Sergent	5 Novembre 1916
DURANTET	Jean-Mary	2e classe	4 Novembre 1916
FAUVEAU	Joseph	2e classe	24 Août 1916
GAUTHIER	André-Joseph	Clairon	5 Novembre 1916
VERT	Paul	Caporal	2 novembre 1916
GÉRIN	Henri-Benoit	Caporal	8 novembre 1916
GUEBEY	André-Emile	2e classe	10 Novembre 1916
HARBONNIER	Ferdinand	2e classe	26 août 1916
HENRI	Hector-Henri	1re classe	3 Novembre 1916
JACQUES	Lucien	2e classe	24 Août 1916
JACQUET	Jean-Maxime	2e classe	24 Août 1916
JOLY	Jean-Baptiste	2e classe	20 Septembre 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
JOURDAN	Jean	2e classe	6 Novembre 1916
LECHÈRE	Jacques	2e classe	2 Novembre 1916
LICCIA	Jean-Antoine	2e classe	11 Novembre 1916
MALON	Damien	2e classe	8 Novembre 1916
MONCORGER	François-Louis-M.	2e classe	2 Novembre 1916
PASCAL	Joannès	2e classe	3 Novembre 1916
PELLET	Charles-Joseph	Caporal	4 Novembre 1916
PERIER	Alfred-Marie	2e classe	27 Août 1916
RENAUD	Joseph-Marie-Gus.	Sous-Lieutenant	5 Novembre 1916
ROSAZ	Emilien	2e classe	31 Août 1916
SOUCHON	Antoine	2e classe	24 Août 1916
TESTE	Léon-Paul	2e classe	9 Novembre 1916 Inhumé le 10 Novembre 1916
TISSOT	Jules-Jean	2e classe	8 novembre 1916
VERGIAS	Joannès	Caporal	2 novembre 1916
AGASSE	Gaston-J.-L.-Rud.	2e classe	1e Novembre 1916
AGNANS	François-Louis	2e classe	3 Novembre 1916
AVRILLER-GRANGE	Ernest	2e classe	1er Novembre 1916
BANGET-MOSSAZ	Jean-Louis	2e classe	8 Décembre 1916
BARBIER	Jean-Hippolyte	2e classe	6 Novembre 1916
BARRIL	Ernest-Jules	2e classe	3 Novembre 1916
BASSIN	François	2e classe	8 Novembre 1916
BASTHARD-BOGAIN	Joseph-Virgile	2e classe	5 Novembre 1916
BÉAL	Jean-Pierre	2e classe	4 Novembre 1916
BERNARD	Isidore-Séphirin	1re classe	Décès constaté le 1er Novembre 1916
BESSON	François-Arthur	2e classe	8 Novembre 1916
BIBOLLET	Marie-Joseph	2e classe	8 Novembre 1916
ROREL	Séraphin	2e classe	2 Novembre 1916
BILLOT	Lucien	2e classe	8 Novembre 1916
BOTTON	Eugène-Théodore	2e classe	1er Novembre 1916
BOUQUET	Maurice-Charles	Sergent	5 Novembre 1916
BRUN	Lucien	2e classe	1er Novembre 1916
BRUNET	Pierre	Sergent	1er Novembre 1916
CAPOUL	Marie-Benoît-Jos.	2e classe	5 Novembre 1916
CARRIER	Joseph-Marie	2e classe	4 Novembre 1916
CAZEAU	Pierre	2e classe	4 Novembre 1916
CHAMOLAY	Eugène	2e classe	4 Novembre 1916
CHARPENAY	Romain-Alexandre	2e classe	3 Novembre 1916
CHAUVET	Jules-Justin-Mar.	Sous-Lieutenant	5 Novembre 1916
CHAZEAU	Paul-Denis	Caporal	8 Novembre 1916
CHEVALIER	Ernest	Sergent	5 Novembre 1916
CIAIS	Auguste-Jean-Bap.	Caporal	1er Novembre 1916
CONCEDIEU	René-Gaston	1re classe	14 Novembre 1916
CORNAIRE	Hippolyte	2e classe	3 Novembre 1916
CORNELOUP	Jean-Joachim	1re classe	4 Novembre 1916

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
CORTEYN	Marcel-Michel	Capitaine	6 Novembre 1916
COSSE	Arsène-Paul	Caporal	4 Novembre 1916
DAURAND	Adolphe	2e classe	8 novembre 1916
DENIS	André	2e classe	5 novembre 1916
DESAGE	Michel-Pierre	2e classe	3 Novembre 1916
DON	François	2e classe	31 Novembre 1916
DUBOULOZ-COULAIN	Alfred	2e classe	1er Novembre 1916
FABRE	Alphonse	2e classe	2 Novembre 1916
FAUCHIER	François-Flavien	2e classe	3 Novembre 1916
FEIGE	Joseph-Eloi	1re classe	4 Novembre 1916
FOUARD	Frédéric-Prosper	2e classe	2 Novembre 1916
FOURNIER	Raymond-Denis-D.	2e classe	3 Novembre 1916
FUSIER	Honoré-Auguste	2e classe	31 Octobre 1916
GAILLOT	Pierre	2e classe	1er Novembre 1916
GAULIARD	Louis	Sergent	16 Novembre 1916
GAY	Jean-Antoine	2e classe	1er Novembre 1916
GIRAUD	Jean-Marie-Gabriel	2e classe	Décès constaté le 1er Octobre 1916
GIROUD	Pierre-Blaise	2e classe	8 Novembre 1916
GOUTTEBARGE	Jean-Claude	Caporal	4 Novembre 1916
DE GOUVION-ST- CYR	Laurent-Marie-Alfred-Antoine	Sous-Lieutenant	18 Novembre 1916
GOY	Antoine	2e classe	1er Novembre 1916
GRANGER	Joseph-François	2e classe	2 Novembre 1916
GUIBERT	Abel	2e classe	4 Novembre 1916
GUICHARD	Henri	2e classe	2 Novembre 1916
LE GUILLOU	François-Marie	2e classe	31 Octobre 1916
HERVELIN	Eugène-Emile	2e classe	1er Novembre 1916
HODEAU	Maurice-Célestin	Caporal	1er Novembre 1916
JABOUILLE	Antoine-Jacques	Sous-Lieutenant	4 Novembre 1916
JOGUET	Joseph-Henri	2e classe	8 Novembre 1916
JOURGON	Michel	2e classe	5 Novembre 1916
LEGRAND	Louis	2e classe	1er Novembre 1916
LEJEUNE	Jules-Emile	2e classe	1er Novembre 1916
LOSSERAND	Joseph-Eugène	2e classe	2 Novembre 1916
LYSER	Guillaume	Adjudant	5 Novembre 1916
MARTIN-COCHER	Jules-Félicien	2e classe	1er Novembre 1916
DE MASSON D'AUTUNNE	Jean-Marie-Bern.	Sous-Lieutenant	1er Novembre 1916
MATHON	Jules-Henri	Caporal	8 Novembre 1916
MERMILLOD-BLARDET	Gabriel-Louis	2e classe	1er Novembre 1916
MEUNIER	Louis	2e classe	2 Novembre 1916
MOLLARD	Emile	Caporal	31 Octobre 1916
MONIER	Annet-Fr.-H.Gus.	2e classe	23 Novembre 1916
MONTAGNE	Claude-Louis	Aspirant	1er Novembre 1916
MORAND	François-Hilaire	2e classe	3 Novembre 1916
MORAUX	Emile-Marcel	2e classe	1er Novembre 1916

Ancestrama

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
MOREL	Jean-François	2e classe	17 Septembre 1916
MOULIN	Claude-Marie	2e classe	4 Novembre 1916
MOURIER	Louis	2e classe	3 Novembre 1916
NEUVECELLE	Maurice	2e classe	5 Novembre 1916
PAGANON	Louis-Fr.-Gilb.-M.	Caporal	4 novembre 1916
PAIRE	Jean-Antoine	2e classe	8 Novembre 1916
PASQUIS	Elie-Marius	2e classe	4 Novembre 1916
PETTEX	Joseph-Tobie	2e classe	5 Novembre 1916
PINIEX	Jacques	Sergent	5 Novembre 1916
PONCET	Marcel-Eug.-Mar.	2e classe	9 Novembre 1916
PROST	Joannès	2e classe	6 Novembre 1916
PUYVAUDRAN	Lucien	2e classe	4 Novembre 1916
RAVOIRE	Arsène-Louis-Jos	2e classe	6 Novembre 1916
REINHARD	Joannes-Marius	Sergent	3 Novembre 1916
REVOUY	Prosper	Caporal	1er Novembre 1916
ROBIN	Etienne	2e classe	1er Novembre 1916
ROUSSET	Laurent	2e classe	1er Novembre 1916
ROUQUIE	Firmin	2e classe	1er Novembre 1916
SANDRE	Jean-Marie	Caporal	1er Novembre 1916
SAVOIE	Esther-René	Sergent	1er Novembre 1916
SENDRE	Marcel	2e classe	3 Novembre 1916
SERMONDADAZ	Augustin	2e classe	3 Novembre 1916
SIBILLE	Lucien-Jean-Marie	2e classe	1er Novembre 1916
SUDRES	Jules	2e classe	3 Novembre 1916
TESTE	Léon-Paul	2e classe	9 Novembre 1916
TISSOT	Joseph	2e classe	3 Novembre 1916
TORRENT	Henri-Jean	2e classe	3 Novembre 1916
TOURON	Maximim	2e classe	3 Novembre 1916
TRILLAT	Joseph-Clément	2e classe	3 Novembre 1916
VANDRAND	Antoine-François	2e classe	24 Novembre 1916
VÉSIN	Jean-Louis-Gasp.	2e classe	3 Novembre 1916
AGNELLET	Joseph-François	2e classe	5 Novembre 1916
CUVILLIÉ	Léon-Louis	2e classe	30 Décembre 1916
EMONET	Armand-Jean-Ph.	Caporal	21 Décembre 1916
LAVOREL	Ernest-François	2e classe	2 novembre 1916
LIGOUX	Fleury	2e classe	19 Décembre 1916
MICHEL	Emmanuel-Eugène	2e classe	4 Novembre 1916
NORMAND	François	Sous-Lieutenant	5 novembre 1916
POINGT	François-Saturnin	2e classe	Décès constaté le 6 Décembre 1916
PRÉTOT	Francis	Sergent	9 Janvier 1916
VESIN	Jean-Louis	2e classe	3 novembre 1916
BERGER	Emile-Anatole	2e classe	25 Novembre 1916
BICHET	Jean-Marie	2e classe	3 Novembre 1916
BONIFACE	Bernard	2e classe	8 Novembre 1916
BURNET-MERLIN	Louis	2e classe	21 Décembre 1916

Ancestrama

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
FAURE	Félix	2e classe	23 Janvier 1917
FLORENTIN	Maurice	2e classe	12 Novembre 1916
GEORGES	Pierre	2e classe	19 janvier 1917
JANDOT	Edmond	2e classe	5 Novembre 1916
MAISSE	Marcel	2e classe	3 Septembre 1914
PEYRACHE	André	2e classe	19 Janvier 1917
ROUSTANT	Etienne	Adjudant	5 Janvier 1917
CRÉTIN	Marcel-Jos.-Aug.	Sergent	Décès constaté le 18 Février 1917
JACQUEMIN	Ernest-Eug.-Bonif.	2e classe	28 Août 1916
LAMBERT	Ferdinand-Antoine	2e classe	24 Août 1916
PASQUIER	Henri-Jos.-Louis	Caporal	28 Février 1917
RIBEYRON	Hyppolite-André	2me classe	6 Mars 1917
TOSCANE	Georges-Pier.-Jos.	Sergent	27 Août 1916
MAYRE	Baptiste	2e classe	6 Avril 1917
PAULIAC	Marcellin-André	2e classe	10 Avril 1917
RULLIER	Victorin	2e classe	Ant. au 15 Septembre 1915
BONNEBAS	Léon-Emile-Jos.	2e classe	10 Mai 1917
BARRAL-BACCHUS	Alphonse	2e classe	13 Mai 1917
COURTOIS	Antoine-Joannès	Caporal	28 Avril 1917
DUPONT	Francis-Ernest	Caporal	30 Mars 1917
DUCHOSAL	Ferdinand	Caporal	11 Avril 1917
MOPON	Ferdinand	Caporal	15 Avril 1917
PONCE	Michel-Delphin	Caporal	27 Avril 1917
ROBERT	André	Sergent	27 avril 1917
ROLLIER	Marius-Francisque	2e classe	13 Mai 1917
SALLIER	Gaspard	Caporal	13 mai 1917
TACHET	Jean-Louis	Caporal	8 Avril 1917
VANET	François-Emile	2e classe	7 Mai 1917
ANDRAU-BERTIN	Paul	2e classe	6 Mai 1917
ACHARD	Joseph-Auguste	2e classe	31 Mai 1917
BÉRARD	Joseph-Louis	2e classe	6 Mai 1917
BAILLY	Francis-Antonin	2e classe	31 Mai 1917
BERTHOUD	Jean-Nicolas	2e classe	31 Mai 1917
BESSON	Laurent-François	2e classe	1er Juin 1917
BILLON	Jean-François	2e classe	31 Mai 1917
BOUVIER	Louis-Joseph-Mar.	2e classe	21 Mai 1917
COUTURIER	André-François	2e classe	13 Mai 1917
DÉPLANTE	Michel	2e classe	31 Mai 1917
FROISSARD	Auguste	2e classe	31 Mai 1917
GÉREY	Blaise	2e classe	31 Mai 1917
JAY	Marie-Zéphirin	2e classe	31 Mai 1917
LELOUP	Constant-Auguste	Sous-Lieutenant	6 Mai 1917
LAFOND	Pierre-Célestin	2e classe	31 Mai 1917
LE MORVAN	Albert	Sous-Lieutenant	31 Mai 1917
MARCELLIN	Claudius-Alexand.	Caporal	26 Mai 1917

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
MOLLÉRON	Jean-Alexandre	2e classe	31 Mai 1917
POIPY	Henri-Toussaint	Caporal	1er Juin 1917
PEYRONNET	François	2e classe	31 Mai 1917
DUOEX	Paul-Aimé	2e classe	31 Mai 1917
QUITTANÇON	Joseph	2e classe	31 Mai 1917
ROUX	Paul-Théodule	2e classe	6 Mai 1917
RICHET	Gaston-Jules	2e classe	4 Mai 1917
REYROLLE	Jean	2e classe	25 Mai 1917
REY	Joseph-Jean-Marie	2e classe	31 mai 1917
THOMASSET	Charles	2e classe	16 Février 1917
VALLET	Fernand-Jean-Mar.	2e classe	31 Mai 1917
DÉGODEZ	Henri-Jacques	2e classe	31 Mai 1917
GAUCHET	Camille	2e classe	2 Juin 1917
GUILLERMIN-GOLET	François	2e classe	5 Novembre 1916
HOUZÉ	Louis-Henri	2e classe	31 mai 1917
LE MORVAN	Albert	Sous-Lieutenant	30 Mai 1917
MOUROT	Jean-Gabriel	2e classe	26 Mai 1917
SÉCLI	Alexandre-D.-Jér.	2e classe	5 Juillet 1917
MONTAGNER	François	2e classe	10 Juillet 1917
BASQUET	Léon-Félix	Caporal	2 Septembre 1917
BAUJOUAN	Emile-Abel	2e classe	4 Septembre 1917
BLEIN	Jean-Marie	2e classe	2 Septembre 1917
BERGER	Joseph	Caporal	31 Août 1917
CAFFIN	Adolphe	2e classe	4 Septembre 1917
CARRETIER	Olwad-Germain	2e classe	26 Août 1917
DURAND	Gatien	2e classe	1er Septembre 1917
DEVAUD	Alphonse	2e classe	31 Août 1917
FAGEARDIE	Joseph	2e classe	4 Septembre 1917
FAURÉ	Joseph	2e classe	7 Septembre 1917
FAUGERAS	Louis	2e classe	5 Septembre 1917
GOTILLOT	Paul-Ernest	Sous-Lieutenant	21 Août 1917
GRANGE	Sébastien	2e classe	2 Septembre 1917
HÉRITIER	Joseph-Eloi	2e classe	5 Septembre 1915
JOUVE	Sylvain-Emile	2e classe	4 Septembre 1917
LAURENT	Joseph-Victorin	2e classe	2 Septembre 1917
LAVAL	Clément	2e classe	31 Août 1917
LAURIN	Fernand-Oscar	2e classe	4 Septembre 1917
MOLLOT	Louis	2e classe	29 Juillet 1917
MÉHON	Emile-Louis-Eug.	2e classe	5 Septembre 1917
MARTIN	Isaïe-Modeste	2e classe	4 Septembre 1917
NEYRET	François-Joseph	Caporal	2 septembre 1917
NORMAND	Paul-Lucien	2e classe	2 Septembre 1917
DE ROSDDEN	Louis-Ch.-Henri	Aspirant	2 Septembre 1917
ROMANET	Auguste	2e classe	7 Septembre 1917
RUFFIER-MÉRAY	Georges-Jules	2e classe	25 Août 1917

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
SEPTIER	Henri	2e classe	31 Août 1917
STATTMULER	Fernand-Marie	Caporal	2 Septembre 1917
TINJOD	Léon-Emile	2e classe	5 Septembre 1917
TREANTON	François	2e classe	5 Septembre 1917
VACHINO	Louis-Pierre	2e classe	10 Novembre 1916
VOIRON	Marius-François	2e classe	21 Août 1917
VANHAEEKE	Julien	2e classe	2 septembre 1917
CHALAYA	Georges	2e classe	2 Septembre 1917
DEVIEN	Jean	2e classe	7 Octobre 1917
GARRET	Benoît	2e classe	9 Octobre 1917
GOEFFON	Louis-Albert	2e classe	26 Août 1917
GACON	Antoine	2e classe	2 Octobre 1917
LORRAIN	Lucien	2e classe	27 Août 1917
LANSARD	Joseph	2e classe	14 Septembre 1917
MAUDUIT	Gaston	2e classe	31 Août 1917
PÈTRE	François	2e classe	31 Août 1917
PARPALIER	Etienne	2e classe	31 Août 1917
ROUCHON	Emmanuel	2e classe	1er juin 1917
SIRET	Marcel	2e classe	1er Septembre 1917
BRUNET	Eugène-Régis	2e classe	1er Novembre 1916
DURAND	Jean	2e classe	15 Septembre 1914
GLASSIGNY	Louis	2e classe	20 Juin 1917
HENRY	Félix-Louis-Julien	2e classe	29 Octobre 1917
LACOMBE	Jean-François	2e classe	23 Octobre 1917
MALGRAND	François	2e classe	17 Novembre 1917
PLANÇON	Honoré	2e classe	31 Août 1917
PROST	Georges-Maxime	Caporal	18 Septembre 1917
REY	Alphonse-Marie	2e classe	23 Octobre 1917
ROCHAIX	Joannès-André	2e classe	17 juin 1917
ROUGET	Lucien	2e classe	25 Mars 1915
SIVET	Marcel	2e classe	1er Septembre 1917
COUPIER	Léon-Marius	2e classe	21 Décembre 1917
GENEVOIS	Honoré-Aristide	2e classe	29 Novembre 1917
GUILLE	Victorin-Joseph	2e classe	15 Décembre 1917
TIETRY	Jules-Martial	2e classe	(Signalé sur liste officielle allemande indiquant plaque provenant d'un soldat tombé au Sud de Condé côte 108).
BURON	Pierre-Marie	2e classe	19 Mars 1918
BADEY	Pétrus	2e classe	7 Avril 1918
CRÉMONA	Eugène-Philippe	2e classe	28 Décembre 1915
CLAVEL	François	2e classe	29 Avril 1918
DELTOUR	Fidèle	2e classe	24 Novembre 1916
FREDON	Auguste	Caporal	22 Juillet 1917
FONTAINE	Léon-Joseph	Sergent	9 octobre 1917

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
GADON	Joseph-Marcel	2e classe	
GUINET	Joseph-Marcel	2e classe	6 Avril 1918
HÉBRARD	Julien	2e classe	17 Décembre 191'5
JACQUEMET	Jean-Baptiste	2e classe	27 Janvier 1916
MARTIN	Claude-Alphonse	2e classe	12 Octobre 1915
MENU	Jean-Baptiste	2e classe	9 Janvier 1916
NAIYOT	Emile	2e classe	8 Mai 1916
NOUGIER	Jean-Auguste	2e classe	9 Mai 1917
OURS	Léon-Auguste	2e classe	17 Décembre 1915
PAULY	Pierre	2e classe	8 Février 1918
PAUGNEU	Adrien	2e classe	5 Mars 1918
PATTY	Emile-François	Caporal	20 Juillet 1915
PAILLER	Raoul-Pierre	2e classe	
PIN	Cyprien-Ernest	2e classe	8 Mai 1918
ROUX	Henri-Geo.-Fran.	2e classe	17 Décembre 1915
REVOL	Lucien-Joseph	2e classe	8 Mai 1918
SAJOUX	Jean	Lieutenant	7 Avril 1918
THOVEX	Joseph-Louis	2e classe	8 Octobre 1917
VEYRET	Lucien	2e classe	16 Avril 1917
VIDAL	Jean-Marie	2e classe	26 Janvier 1916
VIBERT	Martin-Lucien	2e classe	23 Janvier I918
VEYRET	Lucien	2e classe	16 Avril 1917
VIDAL	Jean-Marie	2e classe	26 janvier 1916
REYNARD	Henri-Marie	Caporal	12 Juin 1918
RAUX	Victor	1re classe	6 Juin 1918
REY	Jean-François	2e classe	11 Juin 1918
SCHAPIRA	Roger	2e classe	5 Juin 1918
TURET	Claude-Joseph	Sergent-Fourrier	8 Juin 1918
LACON	Arsène-Alphonse	1re classe	8 Juin 1918
MERMILLOT-GROSSEMAIN	Jean-Alfred	1re classe	20 Juin 1918
NICOLAS	Alain	2e classe	3 Juin 1918
OLIVIER	Eugène-Vital	Caporal	25 Mai 1918
PEYRAGROSSE	Joseph	2e classe	16 juin 1918
PUYS	Célestin-François	2e classe	19 Juin 1918
PARMELAN	Joseph	1re classe	19 Juin 1918
PORTIER	Gilbert	2e classe	8 Juin 1918
FRASSY	Léon	2e classe	20 Juin 1918
FEVRE	Marceau	2e classe	11 Juin 1918
FRASSE-SOMBET	Eugène	Caporal	21 Juin 1918
FONGARNAND	Joseph	1re classe	16 Juin 1918
GRANGER	Louis	2e classe	20 Octobre 1917
GRAND	Léonard	2e classe	21 Juin 1918
LEROY	René-Jules	1re classe	16 Juin 1918
BOUYER	Antonin-Gabriel	1re classe	21 Juin 1918

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
BEAUVAIS	Augustin-Isid.-Jos.	Sergent	20 Mai 1918
COLOMB	Joseph-Hippolyte	2e classe	29 Juin 1918
DESPLAN	Paul-Emile	2e classe	13 Juin 1918
FAYOLLET	Louis-Alphonse	2e classe	31 Octobre 1917
BERNARD	Eugène-Honoré	2e classe	9 Juin 1918
BELLOT	Louis	2e classe	8 Juin 1918
BUTHOD	Jean-Marie	2e classe	9juin 1918
BERGER	Mathieu-Marius	1re classe	15 Juin 1918
BEAUQUIS	Eugène-Michel	2e classe	13 Juin 1918
BARUTEAU	Romain-Alexandre	2e classe	19 Juin 1918
BENOIT	Claude	2e classe	2 Juin 1918
BENOIT-QUAY	Henri-Louis	Caporal	8 Juin 1918
BOCHET	Dominique	2e classe	21 Juin 1918
AUDOUÉNÉ	Jean-Adrien	Sergent	15 Juillet 1918
BARDET	Claude	2e classe	18 Juillet 1918
BRASSET	Joseph-Henri	2e classe	17 Juillet 1918
BOURREC	François-Edmond	1re classe	15 Juillet 1918
BIBET	Joanny-Lucien	2e classe	17 Juillet 1918
BERGUE	Gabriel-Edouard	2e classe	17 Juillet 1918
BRESSON	Lucien-Edouard	2e classe	17 Juillet 1918
CHAMPROUX	Charles	Sergent	18 Juillet 1918
CADIS	Jean	Caporal	18 Juillet 1918
DELAMARRE alias DESCHAMPS	Joseph	2e classe	16 mai 1918
DELHOMME	Henri-Eugène-Gab.	2e classe	15 Juillet 1918
DUCLOUD	François	2e classe	15 Juillet 1918
ESPAILLARD	Etienne	1re classe	15 Juillet 1918
FOURNAJOUX	Joaneix	1re classe	15 Juillet 1918
FOURY	Francis-Jacq.-Séb.	2e classe	15 Juillet 1918
FOURNIER	Claude	2e classe	27 Juillet 1918
GÉRIN	Joseph-Claudius	1re classe	15 Juillet 1918
GUILLAUBEZ	César-Henri	1re classe	15 juillet 1918
GIRAUD	Jean-Pierre	Caporal	15 Juillet 1918
JÉROME	Roger	2e classe	18 Juillet 1918
JANNIN	Arthur-Joseph	2e classe	15 Juillet 1918
LABAT	Arthur-Gaston	Aspirant	20 Juillet 1918
LACHIZE	Marius	2e classe	16 Juillet 1918
MONTÉLIMARD	Jean-Baptiste-Paul	2e classe	20 Juin 1918
MEINARD	Joseph-Candi	1re classe	15 Juillet 1918
MALFRAIT	Jean-Baptiste	2e classe	16 Juillet 1918
PINGET	Jean-André	2e classe	17 Juillet 1918
PORTAZ	Adrien	2e classe	17 Juillet 1918
RANCHON	Cyprien-Ludovic	2e classe	15 Juillet 1918
RAIMBEAU	Pierre-François	Sergent	17 juillet 1918
RAMEL	François-Marie	1re classe	18 Juillet 1918

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
RONDELET	Pierre	2e classe	16 Août 1918
ROUSSET	Auguste	1re classe	18 Juillet 1918
SOUDAN	Julien	2e classe	29 Juillet 1918
SAUVI	Georges-André-M.	2e classe	17 Juillet 1918
BACHELET	Alfrex-Jean	Sergent	11 Août 1918
BERGERET	Isidore	2e classe	14 Août 1918
BOURGEAT	Henri-Marie-Jos.	2e classe	19 Août 1918
BAILLY	Charles-Eug.-Gab.	2e classe	21 août 1918
BOIVIN	François	2e classe	13 Août 1918
BONNEVIE	Ferdinand	1re classe	27 Août 1918
CHARVIN	François-Emile	1re classe	17 août 1918
CUSIN	Marie-Ambroise	2e classe	20 août 1918
CHAMPEROLLES	Jean	2e classe	19 Août 1918
DUBOIS	Antonin	2e classe	9 Août 1918
ESPINASSE	Jean-Louis	2e classe	23 Août 1918
FANON	André-Léon-Louis	Caporal	28 Août 1918
FLEYS	Jean-Baptiste	2e classe	19 Août 1918
FAVRE	François	2e classe	27 Août 1918
GLEYSE	André-René	2e classe	15 Août 1918
GIRARD	Jean-Marie	2e classe	12 Août 1918
MORARD	Auguste-Vincent	2e classe	16 Août 1918
MAYOLLET	Claude-Joseph	1re classe	13 Août 1918
MARÉCHAL	Victor-Marius	2e classe	16 août 1918
MACHET	Joseph	1re classe	28 Août 1918
MATHIEU	Roger	2e classe	12 Septembre 1918
NICOLIN	François	1re classe	16 août 1918
ORSAT	Noël-Henri	2e classe	18 Août 1918
ORTOLLAND	Lucien-Joseph	1re classe	11 Août 1918
PERROLAZ	Philibert-François	2e classe	16 août 1918
PACHOD	Jules-Clément	2e classe	18 Août 1918
PETIT	Georges	2e classe	23 Août 1918
POULEUR	Julien-César	Sergent	13 Août 1918
POIRSIN	Adrien	2e classe	13 Août 1918
TITAUD	Félix	2e classe	26 Août 1918
AMBLARD	Joseph	2e classe	15 Septembre 1918
DENYS	Edouard-Henri	2e classe	26 Septembre 1918
MICHOUD	François-Claude	2e classe	20 Juillet 1915
ALBAGNAC	Emile	Caporal	8 Octobre 1918
AMPHOUX	Blaise	2e classe	17 Octobre 1918
BOUCHARD	Jean-Michel	2e classe	19 Septembre 1918
BRAILLON	Claude	2e classe	7 Octobre 1918
BAVOIS	Maurice-Gabriel	2e classe	5 Octobre 1918
BAUDIER	Antoine	1re classe	5 Octobre 1918
BURNIER	Jean	1re classe	6 Octobre 1918
COLLOMB	Sylvain-Jean-Cl.	2e classe	31 Octobre 1918

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
COLOMB	Jules-Jos.-Désiré	2e classe	19 Septembre 1918
CANOLLE	Hilarion-Joseph	2e classe	19 Octobre 1918
CLERS	André	2e classe	2 Octobre 1918
COIGNET	Fleury	2e classe	18 Octobre 1918
CURRIVAND	Eugène	Sous-Lieutenant	3 Octobre 1918
CHAZEL	François	2e classe	6 Octobre 1918
CONSTANTIN	Pierre	2e classe	5 Octobre 1918
COMBAZ	Eugène	2e classe	5 Octobre 1918
CHEVALLIER	Simon	Sergent	2 Octobre 1918
DUPLATRE	Marius	Caporal	8 Octobre 1918
GAUTHIER	François-L.-Méd.	2e classe	2 Octobre 1918
GERVAIS	Pierre-Jules	2e classe	8 Octobre 1918
GUERRIER	Gustave	2e classe	14 Août 1918
GILLOT	Gaston	2e classe	16 Octobre 1918
HENRY	Amédée	2e classe	2 Octobre 1918
JALICON	Jean	2e classe	6 Octobre 1918
JALLA	Elidée	Caporal	5 Octobre 1918
LAC	Jean	2e classe	21 Septembre 1918
LACHASSAGNE	François	2e classe	8 Octobre 1918
MALBOS	Jean	2e classe	20 Septembre 1918
MOUCHET	Marius-Maximilien	2e classe	4 Octobre 1918
MÉTRAL	François	2e classe	27 Août 1918
MOCHET	Pierre	2e classe	2 Octobre 1918
MONTEL	François	Caporal	5 Octobre 1918
NICOLLET	Arthur	2e classe	5 Octobre 1918
PEILLON	Eugène	2e classe	27 Septembre 1918
PEYTHIEU	Pierre	2e classe	4 Octobre 1918
PORRAZ	Emile	2e classe	30 Septembre 1918
PORTAY	Lucien	2e classe	8 Octobre 1918
PINGET	Joseph	2e classe	4 Octobre 1918
RAYMOND	François	1re classe	8 Octobre 1918
ROSSET	François	Sergent	30 Septembre 1918
SOUZY	Lucien	2e classe	17 Septembre 1918
SUCHEL	Joseph	Caporal	5 Octobre 1913
SECRET	Charles	2e classe	8 Octobre 1918
SABATIER	Joseph	2e classe	29 Septembre 1918
TEYSSIER	Victorin	2e classe	7 Octobre 1918
THÉVENET	Jean	2e classe	8 Octobre 1918
TRICHARD	Claudius	2e classe	6 Octobre 1918
VICTOR	Jean-Claude	2e classe	4 Octobre 1918
VEYRAC	Louis	2e classe	8 Octobre 1918
BEAUCHAMP	Camille-Adolphe	Sergent	14 Avril 1918
CHEVALLET	Joseph-Auguste	2e classe	26 Octobre 1918
CHAPEAUX	Joseph-Et.-Anton.	Adjudant	23 Octobre 1918
CHEVROLAT	Joanny	2e classe	29 Octobre 1918

Ancestrami

Nom	Prénoms	Grade	Date de décès
CATTEY	Gabriel	2e classe	25 Novembre 1918
CARLET	Edouard-Luc.-Jos.	2e classe	29 Octobre 1918
CHARVOZ	Siffroy	2e classe	29 Octobre 1918
GIRY	André	Caporal	19 Octobre 1918
LAINÉ	Pierre-Louis	1re classe	3 Novembre 1918
LOMBARD	Joanny-Marius	2e classe	10 octobre 1918
MARÉCHAL	Victor	2e classe	16 Août 1918
PONENTI	Joseph-François	Sergent	31 Octobre 1918
RAYMOND	Guillaume	2e classe	29 Novembre 1918
VINCENT	Palmyre	Caporal	22 Octobre 1918

Ancestrami